

Maison des adolescents de la Manche

Rapport d'Activité 2021



ici on parle de tout
professionnels
confidentiel accueil
prévention Saint-Lô
Promeneurs-du-Net
espace ressource
accompagnement
jeunes
information gratuit
Avranches soutien
écoute parents
réseaux sociaux

Cherbourg-en-Cotentin

 MAISON DES
ADOLESCENTS
de la Manche

SOMMAIRE

1. Présentation de la Maison des Adolescents de la Manche : Mado	P. 4
1.1. Les missions des Maisons de Adolescents	P. 4
1.1.1 Une base interministérielle inscrite dans une circulaire depuis 2016	P. 4
1.1.2. Les points clés du cahier des charges national, socle fondateur de toutes MDA en France	P. 4
1.2. Le portage politique de la Maison des Adolescents de la Manche.....	P. 6
1.3. L'organisation de la Maison des Adolescents de la Manche.....	P. 7
1.4. Les principaux financeurs de la Maison des Adolescents de la Manche.....	P. 8
1.5. Un réseau de Partenaires	P. 9
1.6. Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public.....	P. 10
1.7. Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité	P. 11
2. La Mado : Espace d'accueil et d'écoute pour les ados, leur entourage et les professionnels	P. 11
2.1. L'adolescence : La spécificité de la Mado et le cadre clinique adapté.....	P. 12
2.1.1. Une prise en compte indispensable de la spécificité clinique à l'adolescence.....	P. 12
2.1.2. L'adolescence	P. 12
2.1.3. Un accueil non médicalisé / non sanitaire	P. 13
2.1.4 ... mais un accueil spécialisé	P. 13
2.1.5. Penser l'accueil, penser le lieu	P. 13
2.1.6. L'évaluation clinique	P. 14
2.1.7. Le travail de réseau	P. 15
2.2. Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute.....	P. 16
2.2.1. Notre implantation dans la Manche : 15 lieux d'accueil.....	P. 16
2.2.2. Une reconnaissance via des financements et une organisation du parcours de santé	P. 17
2.2.3. L'activité d'accueil et d'écoute en 2021 : Les chiffres.....	P. 18
2.3. Situations types pour mieux comprendre notre travail.....	P. 27
2.4. Place de la Mado dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la santé des jeunes et des parents de la Manche.....	P. 31
3. La Mado : Acteur de prévention au sein des territoires	P. 31
3.1. La prévention du harcèlement à l'adolescence	P. 32
3.2 La prévention de santé globale à l'adolescence.....	P. 34
3.3. Etre parents d'adolescents.....	P. 37
3.4. Une prévention conjointe Ado/Parents	P. 38
3.5. Des vidéos pour comprendre et agir : « Cest normal ? Non ! »	P. 40
4. La Mado : Espace Ressource	P. 41
4.1. Le Grenelle : Sensibilisation des équipes éducatives des lycées.....	P. 41
4.2. Le travail de réseau auprès des professionnels sur l'adolescence.....	P. 42
4.3. Différents groupes de travail, du local au national	P. 42
4.3.1. Exemple de participation à un groupe de travail : Le comité de partenaires à Valognes	P. 43
4.4. L'Espace Ressource Adolescence à travers des actions	P. 43
4.4.1. Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et Compétences Psycho-Sociales.....	P. 43
4.4.2. Autres actions de Formation / Sensibilisation	P. 45
4.5. A l'échelle régionale et nationale.....	P. 45
4.5.1 Un travail collectif entre les Maisons des Ados de Normandie	P. 45
4.5.2. Mobilisation dans le cadre du PTSM Manche : Projet Territorial de la Santé Mentale.....	P. 46
4.5.3. Une implication nationale au sein de l'ANMDA.....	P. 46
4.5.4. Une implication nationale au sein de l'ANPAEJ	P. 47
Glossaire	P. 48

1. Présentation de la Maison des Adolescents de la Manche : Mado

La Maison des Adolescents de la Manche, dite « Mado », s'inscrit dans le cahier des charges national depuis son ouverture en 2012, cahier des charges qui a été revu et renforcé fin 2016.

La Mado est un lieu d'accueil, de prévention et ressource pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Avec un positionnement délibérément neutre, la Mado propose un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. Notre place en première ligne de la prévention, assure ainsi une écoute par des professionnels de l'adolescence et de la parentalité d'adolescents, une évaluation de la situation, pour la majorité des situations, un apaisement, et si nécessaire, une orientation vers un organisme tiers peut être proposée et accompagnée.

Notre positionnement permet ainsi un repérage précoce de situations qui peuvent être critiques, alors nous nous engageons dans un parcours de soin avec des partenaires pour éviter toute rupture qui serait néfaste.

Les missions de prévention et d'espace ressource sont aussi déclinées à travers des actions de groupes, de participation à des instances départementales et locales, sur le territoire de la Manche.

1.1. Les missions des Maisons des Adolescents

1.1.1. Une base interministérielle inscrite dans une circulaire depuis 2016

Le 28 novembre 2016, le Premier Ministre a signé la circulaire portant sur l'actualisation du cahier des charges des Maisons des Adolescents et le lendemain, le Professeur Marie-Rose MORO et l'Inspecteur d'académie Jean-Louis BRISON remettaient au Président de la République le rapport intitulé "Bien-être et santé des jeunes", en présence des 4 ministres concernés : Mme la Ministre de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ; Mme la Ministre des Affaires Sociales et de la Santé ; Mme la Ministre des Familles, de l'Enfance et des droits des femmes et M. le Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Cette remise s'est faite également en présence des Recteurs d'Académies, des Directeurs Généraux d'Agences Régionales de Santé et des administrateurs de l'ANMDA, réunis ensemble à l'Elysée.

Le Président de la République a conclu par un discours sur cette nécessité d'améliorer le bien-être des jeunes et a insisté sur le rôle des Maisons des Adolescents dans cet enjeu majeur, pour « *ne laisser aucune souffrance de côté, ne laisser aucune expression de mal-être qui ne soit apaisée, ne pas laisser de dérive s'installer, ne pas fermer les yeux.* »... « *Les Maisons des Adolescents s'imposent comme plateformes d'accueil et d'orientation des jeunes, centres de ressources pour les adultes, lieux de prévention et de coordination des réseaux de professionnels. C'est l'enjeu du nouveau cahier des charges qui vient d'être publié. Nous devons leur donner les financements en rapport avec ses missions, et en assurer la pérennité.* »

Pour la Mado, comme pour les autres 106 autres en France, selon Patrick COTTIN, Président de l'ANMDA « *il reste donc à mettre en œuvre le plan d'action qui vise à prendre en compte les préconisations du rapport, dans lesquelles les MDA sont très impliquées, mais aussi à garantir à celles-ci les moyens nécessaires pour remplir les missions qui leur sont confiées.* »

1.1.2. Les points clés du cahier des charges national, socle fondateur de toutes Maisons des Adolescents en France

Les objectifs généraux recherchés :

- * Affirmation de la place en termes d'accueil généraliste, d'écoute et d'évaluation.
- * Orientation si besoin en interne ou externe (dans la Manche, choix en externe).
- * Espace Ressource pour les 3 publics cibles d'origine : TOUS les jeunes, leur entourage et les professionnels.
- * Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé.

- * Acteur de prévention EN PREMIERE LIGNE.
- * Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décloisonnement des différents secteurs d'intervention et des pratiques coordonnées sur un territoire.

De manière opérationnelle cela se décline pour les Maisons des Adolescents :

- * S'adapter à l'adolescence et sa temporalité : accueil neutre et sans rendez-vous.
- * Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement.
- * Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des ados et la mise en œuvre d'une orientation vers un partenaire, en vue de la santé et du bien-être des jeunes.
- * Développer des dispositifs innovants, expérimentaux, de nature à adapter l'offre des Mado aux évolutions des problématiques de santé des ados et des territoires.

Le positionnement territorial renforcé :

Les Maisons des Adolescents s'inscrivent dans le cadre de la territorialisation de la politique de santé animée par les ARS, et Enfance/Famille des Conseils départementaux. Elles contribuent au diagnostic et au PTSM (Projet Territorial de Santé Mentale), et sont signataires d'un CTS (Contrat Territorial de Santé).

Organisation en réseau : les Maisons des Adolescents définissent de façon partenariale, des liens et des modalités de travail en commun avec les différents acteurs auprès des jeunes :

- * Prise en charge médico-psychologique et somatique des jeunes (notamment des secteurs de pédopsychiatrie et psychiatrie).
- * De l'écoute des jeunes (avec les PAEJ).
- * De la Protection de l'enfance (ASE).
- * De la prévention de la déscolarisation.
- * Du parcours éducatif de santé (lien Education Nationale).
- * De dispositifs médico-sociaux spécialisés : consultations jeunes consommateurs, CEGIDD, ...

Les Maisons des Adolescents viennent en appui et en complémentarité des acteurs existants dans les territoires. Elles interviennent notamment dans le parcours de prise en charge des jeunes les plus en difficulté, au regard de leur expertise en matière de santé globale et plus particulièrement de santé mentale.

Enfin, dans le plan d'action en faveur du bien-être et de la santé des jeunes (novembre 2016), les Maisons des Adolescents sont citées comme « piliers du dispositif ».

Ainsi, la Maison des Adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant les 3 éléments suivants :

- **Un positionnement pour tout jeune, sans connotation ni stigmatisation. La Mado a traduit ceci par : « Ici on parle de tout ! ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : Espace Information Jeunesse, animation, Maison des Services Publics, ...**
- **Une Maison des Adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, une antenne dédiée et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et une direction communes.**
- **La Mado propose des entretiens en vue d'un apaisement, de l'évaluation des situations et de repérage précoce. Si nécessaire, des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres : médical, social, psychiatrique, judiciaire... La Mado ne se positionne pas sur une prise en charge sanitaire en intra mais bien en externe, renforçant ainsi le partenariat et la notion de parcours de santé.**

1.2. Le portage politique de la Maison des Adolescents de la Manche

La Maison des Adolescents de la Manche est portée juridiquement par un GCSMS, Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale, constitué de la Fondation Bon Sauveur de la Manche et des PEP de la Manche.



Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme. Celle-ci traite du financement, des statuts du GCSMS, du fonctionnement et des activités de la Maison des Adolescents. Elle s'est réunie 3 fois en 2021.

Le mandat d'administrateur est sous l'égide des PEP, Monsieur Joël JANSSEN, élu en octobre 2021, succédant à Mme Françoise FOSSEY.

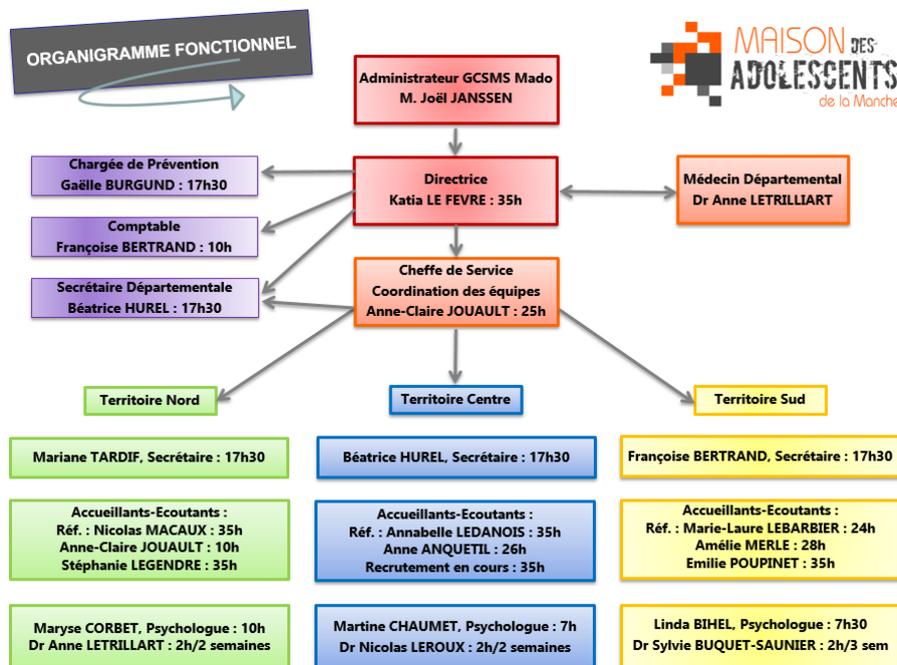
Constitution fin 2021 :

PEP50	Administrateur du GCSMS Titulaire	JANSSEN	Joël
	Titulaire	BATHIANY	Agnès
	Suppléant	LE PAGE	Eric
	Suppléant	LEROY	Laurent
FBS50	Titulaire	DE COUVILLE	Jacques
	Titulaire	RICHARD	Sandrine
	Suppléant	LUCEREAU	Bénédicte
	Suppléant	HASLEY	Franck

1.3. L'organisation de la Maison des Adolescents de la Manche

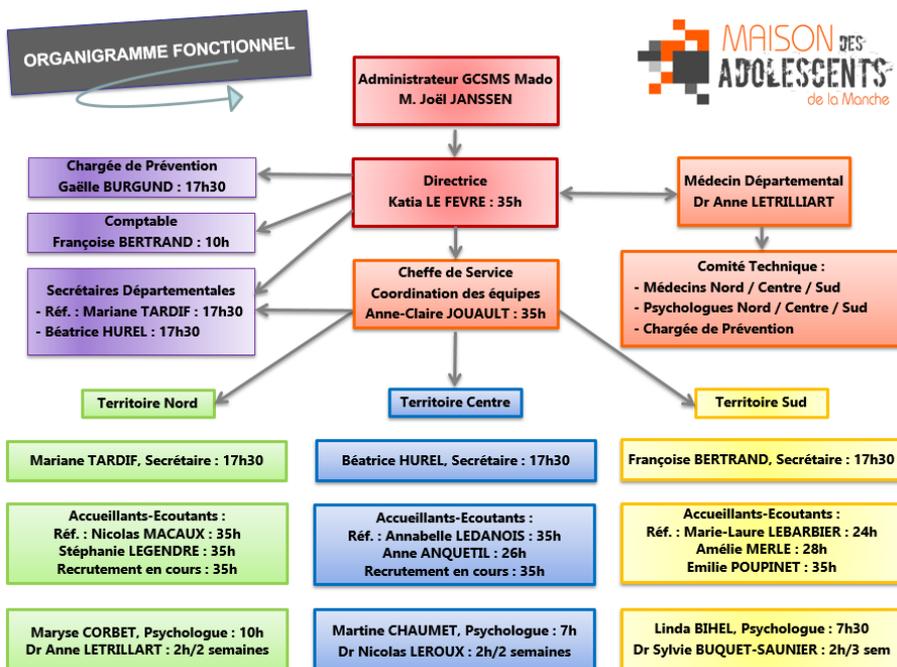
Organigramme au 31 décembre 2021

Celui-ci a évolué tout au long de l'année, notamment avec l'évolution de poste de Mme Anne-Claire JOUAULT, Accueillante-écoutante, vers le poste de faisant fonction Cheffe de Service en charge de la Coordination des antennes à compter du 1^{er} septembre :



Une nouvelle organisation au 1er janvier 2022

Cette nouvelle organisation inclut l'augmentation du secrétariat départemental et la mise en place d'un Comité Technique qui aura la charge d'établir les lignes directives de la clinique Mado :



Le GCSMS a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition soit par les PEP50, soit par la FBS50. Les vacances médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir la Fondation Bon Sauveur de la Manche et le Centre Hospitalier Avranches-Granville.

Ainsi, en fin d'année 2021, l'équipe intervenant à la Mado était composée de 19 personnes, pour 11 ETP au 31 décembre.

Eléments significatifs en 2021 :

- * Ouverture d'une nouvelle permanence : Les Pieux.
- * Augmentation de l'accueil sur plusieurs secteurs : Avranches, Granville, Mortain, St-Hilaire-du-Harcouët et Villedieu-les-Poêles.
- * Accroissement du soutien par les collectivités territoriales avec des financements directs à la Mado.
- * Poursuite de la gestion de l'impact de la crise sanitaire Covid 19 : adaptation et créativité des équipes pour maintenir une activité d'accueil aux usagers (jeunes, entourage et professionnels). Développement de nouveaux outils et process.
- * Nouvelle organisation interne de la Mado validée en juin 2021 pour une mise en œuvre progressive jusque le début d'année 2022.
- * Expérimentation nationale d'un programme à la parentalité 12/16 ans. Partenariat Mado et Service Addictologie de la Fondation Bon Sauveur de la Manche.
- * Congrès National des Maisons des Adolescents à Biarritz en novembre, avec une délégation de 7 personnes de la Mado.
- * Parcours coordonné du soin des adolescents de la Manche : mise en œuvre de la graduation des prises en charges en santé mentale, en collaboration avec l'Estran et la Fondation Bon Sauveur. Le soutien de l'ARS pour le développement de la partie de la Mado s'élève ainsi à 114 500 € supplémentaires en 2021.
- * Une représentation régionale et nationale au sein du réseau des Maisons des Adolescents.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- * Formations initiales/qualifications des Accueillants-écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants sociaux, DU addictologie, professeurs des écoles, ...
- * Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre.

Chaque équipe se retrouve tous les jeudis matins, pour une réunion territoriale Nord, Centre et Sud qui se déroule en 2 temps :

- * Un temps institutionnel : l'organisation, les projets, planifications, ...
- * Un temps clinique en présence du psychologue référent et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, évaluation, réflexion sur un accompagnement, une orientation, apports théoriques sur l'adolescence, ...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

1.4. Les principaux financeurs de la Maison des Adolescents de la Manche

Comme vu précédemment, la Maison des Adolescents de la Manche est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires reconnaissant notre action et assurant un socle de financement pour son fonctionnement. La Maison des Adolescents porte aussi des actions et des projets pour lesquels nous sollicitons des subventions et procédons à des facturations.

L'engagement des collectivités territoriales est aussi fondamental : par une mise à disposition gratuite de locaux pour accueillir le public et/ou le financement direct à la Mado, pour l'offre d'accueil par une permanence sur leur territoire.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des Adolescents de la Manche bénéficie du financement national de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie) pour 156 000 €.

Le Conseil Départemental de la Manche reconnaît la Maison des Adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 106 000 € annuel.

L'Agence Régionale de Santé de Normandie nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des Adolescents de la Manche est reconnue en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la DDCS, avec un financement de 42 000 €.

La CAF de la Manche s'est engagée dans une Convention pluriannuelle Parentalité à hauteur de 10 000€, ce qui assure une structuration pour la Mado et gage d'une reconnaissance de notre mission.

La MSA soutient la Mado dans le cadre de son fonctionnement afin de souligner notre ancrage territorial dans les secteurs ruraux.

Les actions de prévention que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels, sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et une diversité accrue :

- Un CPOM avec l'ARS pour un montant de 50 000 €, assurant ainsi notre engagement sur des thèmes de prévention : le harcèlement, la présence éducative sur internet, l'aide aux jeunes en difficultés et l'engagement dans les CESCII.
- Le FIPDR et CLSPDR de Cherbourg pour la prévention des violences.
- La Délégation aux Droits des Femmes pour la création de supports vidéo de prévention de première ligne pour une sensibilisation auprès des jeunes.
- Une participation directe de structures pour lesquelles la Mado effectue des prestations : collectivités, associations, établissements scolaires.

Enfin, à compter de l'année 2021, la Mado a entamé une seconde phase de **structuration de sa réponse de première ligne en développant la proximité, grâce à un financement de l'ARS de 114 500 €.**

A titre exceptionnel, dans le cadre de la crise sanitaire, la Maison des Adolescents de la Manche a bénéficié d'une aide de 30 000 € de la Fondation des Hôpitaux de Paris.

1.5. Un Réseau de Partenaires

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des Adolescents comme des Espaces Ressources sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des Adolescents garantissent le parcours de soin de l'adolescent : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décroiser les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Comme toute structure, la Mado s'est adaptée à la crise sanitaire, en développant des rencontres en visioconférence notamment.

1.6. Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public

Le positionnement en première ligne de la Mado induit que l'on y vienne sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado.

La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels, avec un visuel commun et une phrase clef d'identification : « **Ici on parle de tout !** »



En termes de communication, la Mado déploie divers supports pour se faire connaître des adolescents et des parents :

- * Un site départemental Maison des Adolescents www.maisondesados50.fr. Il se veut complémentaire de l'existant et permet de proposer une source d'information sûre au sujet de la Mado, ses missions et où nous trouver.
- * Des outils de communications : plaquettes dont une ciblée pour les parents, cartons pour les ados, affiches.
- * Une présence numérique : la page Facebook de la Mado. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes, les parents et les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... Elle permet également de faire le lien avec les profils Facebook des Accueillants-écoutants assurant des permanences PdN : « Promeneurs du Net, une présence éducative sur internet ».
- * Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'UDAF, de l'ADSEAM, sites internet de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la CAF et de nombreuses villes et Communautés de Communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la MSA, des Bureaux Informations Jeunesse, ...
- * Une diversité de notre couverture numérique grâce à l'impulsion de nos messages de prévention avec : une chaîne You Tube et un compte Instagram, ainsi qu'un compte Twitter Directrice Mado.



Pour se faire connaître par les structures et les professionnels en lien avec les adolescents et les parents :

- * Le site internet cible aussi ce public.
- * Une mailing liste avec envois réguliers sur des actions ou formations sur l'adolescence.
- * La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information.
- * Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : parentalité REAAP, groupe VIF, les CESCII d'établissements, les animateurs jeunesse, de Centres médicaux-sociaux, ...
- * Interventions lors de temps forts : colloques, formations, assemblée générales.
- * Des portes ouvertes des antennes.

1.7. Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, nous adaptons nos outils pour tendre à une amélioration continue.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficacité.

Ainsi, la Mado procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires, pour ajuster si besoin.

La Mado n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, mais convient de s'inspirer des mêmes exigences en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le GCSMS Mado n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilite et améliore le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

Les ressources mobilisées :

- * Les informations et droits des usagers : nos outils sont ajustés à notre activité, avec un affichage de l'information nécessaire à nos publics, procédures internes et contrôle des données. Les outils et pratiques de la Mado sont conformes aux exigences de la CNIL.
- * Outils traitement statistique : l'adaptation de l'outil de la Maison des Adolescents du Calvados avec la base File Maker grâce à une convention avec l'ACSEA. Chaque année, nous adaptons l'outil en fonction de notre réalité professionnelle.
- * Une comptabilité analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- * Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des agendas des professionnels.
- * Développement de la Visio avec l'outil Microsoft Teams.

2. La Mado : Espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels



La Maison des Adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas afficher de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence. Pour la Mado, l'adolescence commence généralement avec l'entrée au collège pour se terminer entre 23/25 ans.

2.1. L'adolescence : La spécificité de la Mado et le cadre clinique adapté

2.1.1. Une prise en compte indispensable de la spécificité clinique à l'adolescence

L'accueil que nous proposons est basé sur le travail de fond enrichi chaque année, mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les trois médecins et les trois psychologues.

Cette réflexion constitue la colonne vertébrale de la Maison des Adolescents et est en perpétuel questionnement et relecture.

Le projet Mado doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et s'organise au regard de cette approche théorique.

2.1.2. L'adolescence

L'OMS admet une définition de l'adolescence dont les limites d'âge se situent entre 10 et 19 ans.

Les Nations Unies ont internationalement défini cette période comme allant de 15 à 24 ans.

En France, depuis l'ouverture des Maisons des Adolescents, la limite d'âge pour la prise en charge des adolescents est comprise entre 12 et 25 ans, limite précisément adossée au phénomène biologique de la puberté.

Qui dit phénomène biologique, dit impossible d'y échapper, impossible de s'y soustraire, ce temps pubertaire impose cette création de soi, cette marche en avant, cette poussée pulsionnelle qui propulse l'enfant vers ce changement dans la continuité que constitue l'adolescence.

L'adolescence est donc un phénomène processuel, étalé sur plus de dix ans, et non un état ! Ce constat réclame une grande prudence dans l'abord de cette période si singulière de la vie et notamment dans les choix sémantiques faits pour en parler.

Parler ainsi de la « crise d'adolescence » induit qu'il s'agirait d'une période agitée, troublée dans l'équilibre familial où les conflits interpersonnels s'imposeraient assez bruyamment.

Or, statistiquement, les chiffres montrent que 85% des adolescents vont bien !

L'adolescence est donc un processus où le temps a toute son importance et où il faut se préserver d'un jugement et d'une évaluation précipités.

Donald W. Winnicott l'affirmait « *le remède à l'adolescence est le temps* » et il nous faut rester dans cette dynamique temporelle qui veut que l'urgence aboutisse à l'éloge de la lenteur !

C'est aussi pour cette raison qu'il convient de ne jamais précipiter nos conclusions quant à un possible diagnostic en cas de souffrance psychique et prendre le temps qui s'impose pour laisser ouvert le champ des possibles quant au devenir des symptômes repérés.

Il est impossible de nommer un processus avant son aboutissement à moins d'être un visionnaire imprudent... et de réduire le jeune à ses mises en acte !

L'adolescence est une période mutative, une période de profonds changements physiques qui laissent entrevoir ceux opérés psychiquement : ce qui est constaté à l'extérieur suppose nécessairement l'intense modification intérieure. Ce qui se voit dehors, est supposé dedans.

C'est pourquoi toutes ces mutations doivent être abordées de façon éclairée et selon divers angles de compréhension comme la métapsychologie, la psychodynamique mais aussi les apports récents de la neurobiologie.

Offrir une autre dimension, comme celle de la neurobiologie, pour spécifier et qualifier la dimension psychique est absolument passionnant et invite à faire un pas de côté et mieux comprendre la personne de l'adolescent dans sa représentation du monde, dans sa particularité psychique et comportementale.

Par exemple, si nous considérons les difficultés de sommeil de l'adolescent d'un point de vue profane, il est tout à fait possible d'envisager un conflit durable à la maison entre des parents inquiets et un adolescent qui peine à trouver le sommeil.

La neurobiologie nous apporte une réponse claire : l'immaturation cérébrale de l'adolescent lui impose un retard de phase : la montée de mélatonine, inductrice de l'endormissement, ne se fait que vers minuit et l'empêche de s'endormir avant.

Un même phénomène pour deux approches différentes dont une permettra un petit pas de côté et un climat familial apaisé.

Par conséquent, la lecture clinique de l'adolescent, impacté par la crise pubertaire, doit être éclairée par ces différentes approches.

2.1.3. Un accueil non médicalisé / non sanitaire ...

Dans le département de la Manche, avant 2012 et la création de la Mado, toute demande concernant les troubles d'apparition récente chez les adolescents en souffrance, âgés de moins de 16 ans, était orientée vers le pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de la Fondation Bon Sauveur ou de l'Estran pour le sud du département.

Âgés de plus de 16 ans, les adolescents étaient accueillis dans le pôle de psychiatrie de l'adulte (décret du 14 mars 1986).

De façon majoritaire, la prise en charge était sanitaire, psychiatrique, à défaut d'autres modalités d'accueil possibles.

Le travail mené de 2008 à 2011, porté par un collectif de professionnels de l'adolescence, a abouti à la création de la Mado pour offrir une réponse complémentaire, réponse de première ligne, offrant un apaisement à la majorité des situations rencontrées, permettant un repérage précoce si nécessaire.

Ainsi, depuis 2012, les demandes relatives aux difficultés liées à l'adolescence bénéficient d'un autre accueil, d'une autre approche et ne sont plus systématiquement médicalisées, point le plus notable.

2.1.4. ...mais un accueil spécialisé

Il faut sans cesse l'affirmer : l'accueil des adolescents est un accueil spécialisé, spécifique et exigeant.

La particularité de la Maison des Adolescents de la Manche est d'avoir un personnel non sanitaire composé de travailleurs du secteur **médico-social**, tous formés à la spécificité de l'adolescence et bénéficiant d'une **régulation clinique** hebdomadaire. C'est une exigence pensée et voulue afin de construire cet accueil généraliste proposé par la Mado.

Paradoxalement, l'uniformité de l'accueil médicalisé, seule porte d'entrée avant l'ouverture de la Mado, a fini par transformer toutes les demandes de prise en charge en demandes de soins ce qui est incohérent et a engorgé les services concernés.

L'arrivée de la Mado dans cet accueil de première ligne, dégage les demandes de cette coloration sanitaire et permet un nouveau travail d'évaluation sans précipitation, en dehors d'un cadre conceptuel exclusivement psychiatrique et introduisant de fait d'autres dimensions cliniques pour une meilleure lecture du processus de l'adolescence.

Il devient alors possible de ne pas se précipiter dans un diagnostic et de prendre le temps nécessaire pour évaluer ces troubles d'apparition récente chez l'adolescent en souffrance.

Philippe JEAMMET invite ainsi à se représenter l'organisation psychique de l'adolescent comme très mobile, très dépendante de l'environnement familial et social, très dépendante de la réalité externe. Par conséquent, il ne s'agit pas tant de nommer les choses en tentant de les classer en symptômes à éradiquer que de comprendre, prendre le temps de comprendre l'adolescent.

2.1.5. Penser l'accueil, penser le lieu

Les problématiques du lieu sont centrales au moment de l'adolescence et c'est pourquoi il nous faut penser et aménager la rencontre pour la rendre simple, facile et sécurisante.

En amont de l'accueil, il faut en construire les modalités, en aval, il faut envisager un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux le sens de la demande.

Il ne s'agit pas, en effet, de surdéterminer cette demande en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas, ni de la sous-déterminer en utilisant le terme de « crise d'adolescence » sur n'importe quelle difficulté.

Pour ce faire, il faut se dépêcher d'accueillir et prendre le temps de penser.

Chez l'adolescent, l'attente est souvent synonyme de tensions et proposer un accueil réactif et adapté est nécessairement un gage d'apaisement.

La Mado organise alors un accueil sans délai pour rester dans ce rythme réactif et cette temporalité adaptée aux demandes de prise en charge des adolescents.

C'est pourquoi cette réactivité peut prendre deux formes : un accueil sans rendez-vous ou un accueil avec rendez-vous dans un délai aussi bref que possible.

Dès le premier appel, un seul interlocuteur est désigné, nommé afin que l'accès à la prise en charge soit facilité : savoir où, comment et par qui on va être reçu.

L'environnement Mado est celui d'un lieu ouvert, facile d'accès pour un accueil gratuit, confidentiel où l'autorisation parentale n'est pas obligatoire.

L'appellation « Maison » des Adolescents, ouvre également le champ des représentations symboliques et doit tenir ses promesses dans la réalité de son exercice.

Être accueilli dans une « maison », suppose en effet une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants car la « maison » est un espace dont on peut imaginer qu'il sera chaleureux et rassurant.

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition, et identifié.

Cette permanence du lieu est indispensable et nous nous y attachons dans le choix des sites où la Maison des Adolescents ouvre des permanences sur le territoire départemental.



Salons d'accueil

2.1.6. L'évaluation clinique

Toute nouvelle demande de prise en charge doit faire l'objet d'une régulation clinique lors de la réunion hebdomadaire en présence du médecin et/ou du psychologue. **Il est à noter que l'augmentation du nombre de demandes ne le permet pas toujours, point de vigilance à garder pour nos équipes.**

A l'issue de cette réunion, et seulement si cela est nécessaire, l'orientation en milieu sanitaire ou médicosocial est validée et cela concerne une minorité de demandes (14%).

Cette réunion hebdomadaire incontournable et obligatoire est un lieu d'échanges, d'analyse et de co-construction du sens des demandes de prise en charge qui arrivent à la Mado.

La première rencontre avec l'Accueillant-écoutant de la Mado est jugée primordiale car déterminante pour la suite du parcours de soins de la personne accueillie, c'est pourquoi son cadre théorique doit rester des plus exigeant et être sans cesse actualisé et alimenté.

La formule « parcours de soins » s'entend ici au sens le plus large, dégagé du sanitaire et relatif à la définition de la santé en faveur de laquelle agit la Mado, telle que définie par l'OMS.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent majeure pour les adolescents. L'Accueillant-écoutant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer. La régulation clinique hebdomadaire et le regard croisé de l'équipe va donc permettre de penser cette rencontre avec l'adolescent. Ceci afin de permettre à l'adolescent de verbaliser et de cheminer de façon constructive.

L'Accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante. C'est cette garantie qu'il nous appartient de construire lors de nos temps hebdomadaires d'évaluation clinique afin que la Mado puisse assurer cette place de première ligne dans la prise en compte des spécificités de l'adolescent.

2.1.7. Le travail de réseau

Le travail en réseau est une composante essentielle et déterminante, en amont comme en aval, des accueils réalisés à la Mado.

En effet, la Mado n'a pas vocation à réaliser des prises en charges au long cours mais bien d'effectuer un travail de repérage précoce suivi ou pas d'une orientation vers le réseau de partenaires. C'est pourquoi, lorsque ces orientations ont lieu, il est important de faire en sorte qu'elles puissent être facilitées par l'existence d'une dynamique de réseau et d'un travail partenarial.

A ce titre, il serait sans doute souhaitable que l'évaluation clinique faite auprès d'adolescents en souffrance psychique puisse constituer la première étape d'une prise en charge médicalisée sans que ce temps d'évaluation ne soit répété dans les CMPEA. La valeur de l'évaluation clinique faite lors des temps hebdomadaires devrait permettre une fluidité du parcours de soins.

Il faut, à cet égard, noter que l'ARS soutient la spécialisation de la Mado et affirme cette nécessité.

Nous abordons là la question essentielle et primordiale de la cohérence du travail en réseau, ce qui est incontournable lorsque l'on travaille auprès d'adolescents.

Le rôle, la place, comme le statut de chacun doit rester très identifiable et ne pas se superposer aux autres, cela a une fonction particulièrement structurante pour les adolescents.

Le travail à plusieurs professionnels d'horizons différents, construit et pensé dans l'intérêt de l'adolescent, devient le lieu de la reconnaissance et du renforcement de la spécificité de chacun. Le travail en réseau permet aux professionnels de s'enrichir mutuellement. Il donne aux familles et aux adolescents l'accès à un parcours de soins fluide et qui fait sens.

N.B : Le terme « cadre clinique » ne sous-entend pas une mission d'ordre sanitaire pour la Mado mais bien des modalités de fonctionnement qui sont celles de l'exigence théorique, référence incontournable pour une évaluation clinique de la souffrance psychique à l'adolescence.

Les missions principales de la Mado sont :

- Accueil
- Ecoute
- Evaluation des demandes
- Apaisement
- Repérage précoce
- Orientation vers un organisme tiers si besoin

L'orientation se fait toujours vers des partenaires externes à la Mado et répond, là encore, aux exigences d'un cadre clinique préalable, avec, si possible, un conventionnement auprès des partenaires pour « **garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé** ».

(Cf. objectif général 7 du cahier des charges national de l'ANMDA, actualisé en novembre 2016)

Afin d'assurer une continuité de la prise en charge en totale cohérence avec les rôles et places de chacun. Les orientations des adolescents, famille ou professionnels, se feront vers :

- Le secteur sanitaire : CMP, CMPEA, Pédiatrie, professionnels libéraux, etc.
- Le secteur médicosocial : CMPP, les territoires de solidarité (Conseil Départemental), etc.
- Le secteur éducatif et associatif
- Les professionnels de l'Education Nationale

Les points forts de la Mado

<ul style="list-style-type: none"> ✓ Triptyque Accueillant-écoutant/psychologue/médecin qui constitue une dynamique pluridisciplinaire ✓ Cohérence territoriale (antenne Nord, Centre, Sud) : chaque jeudi matin est consacré à la réunion clinique
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Toutes les nouvelles demandes sont présentées par les Accueillants-écoutants lors de ces temps cliniques hebdomadaires ✓ Au-delà de cinq entretiens, un point est fait sur la situation pour respecter le cadre de la prise en charge de la Mado : travailler l'orientation potentielle et soutenir son attente, identifier et comprendre les difficultés éventuelles
<ul style="list-style-type: none"> ✓ S'interroger et affiner notre approche des diverses situations pour renforcer nos liens auprès des partenaires ✓ Toute orientation vers un organisme tiers est décidée lors des temps cliniques

2.2. Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute

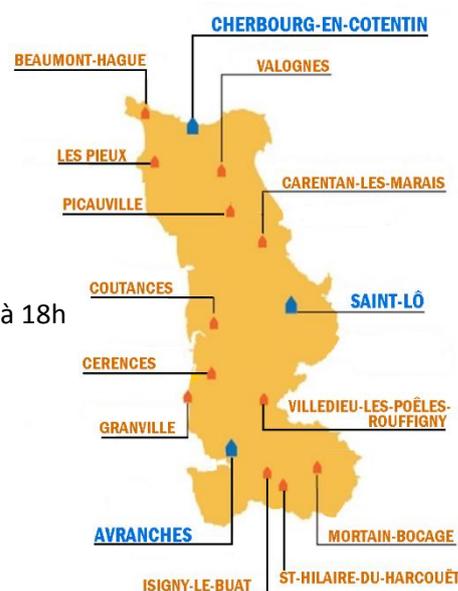
2.2.1. Notre implantation dans la Manche : 15 lieux d'accueil

- **Antenne Nord à Cherbourg**, espace de 60 m² :
Ouverture du lundi au jeudi de 13h à 18h
5 Permanences :

 - Valognes, le lundi de 14h à 18h
 - Carentan, le mardi de 12h30 à 15h30
 - Picauville, sur rendez-vous
 - Beaumont-Hague, le mercredi semaine impaire, de 13h30 à 18h
 - Les Pieux, le jeudi de 14h à 18h (ouverture en avril)
- **Antenne Centre à Saint-Lô**, espace de 220 m² :
Ouverture du mardi au jeudi de 13h30 à 18h
1 Permanence :

 - Coutances, le mercredi de 14h à 18h + ½ de 10h à 12h
- **Antenne Sud à Avranches**, espace de 60 m² :
Ouverture le mardi semaine impaire, de 16h à 18h et le mercredi de 13h30 à 18h30
+ à compter de septembre, le lundi 10h à 13h et le mardi 15h à 18h
6 Permanences :

 - Granville, le mercredi de 13h à 18h + à compter de novembre, le mardi 10h à 13h
 - Villedieu-les-Poêles, 2 mardis par mois de 10h à 13h + à compter de septembre, tous les mardis
 - Mortain-Bocage, 2 mardis par mois de 15h à 18h + à compter de septembre, le mardi semaine impaire de 15h à 18h et le mercredi semaine paire de 14h à 18h
 - St-Hilaire-du-Harcouët, le mardi semaine paire de 15h30 à 18h30 + à compter de septembre, le mardi semaine paire de 15h à 18h et le mercredi semaine impaire de 14h à 18h
 - Cérances, 2 mardis par mois de 16h à 18h + à compter de septembre, tous les mardis
 - Isigny-le-Buat : sur rendez-vous, le mercredi de 9h30 à 12h



2.2.2. Une reconnaissance via des financements et une organisation du parcours de santé

Pour l'année 2021, l'ouverture a été adaptée en fonction des règles sanitaires et l'accueil était sur rendez-vous. Nous avons pu augmenter **notre offre d'ouverture de 19h30 hebdomadaire** sur le département, grâce à des financements complémentaires, améliorant ainsi l'accessibilité pour notre public.

Nous avons monté un dossier en partenariat avec nos partenaires du sanitaire que sont la Fondation Bon Sauveur et l'Estran, pour structurer l'offre d'accueil des jeunes sur la première ligne que nous sommes et la seconde de prise en charge psychiatrique par les 2 hôpitaux. Ainsi, grâce à cette capacité de coordination afin de graduer la réponse aux besoins des usagers, les services de l'Etat ont retenu et appuyer ce « **parcours de soin coordonné des jeunes** » du département. Nous avons mis l'accent sur « **l'aller vers** » pour permettre au plus grand nombre de jeunes et parents d'accéder à la Mado et/ou aux services de psychiatrie : **renfort de nos permanences, accentuation de la mobilité à la Mado, renfort et création d'équipes mobiles de pédopsychiatrie**. C'est ainsi plus de 800 000€ de financement annuel cumulé entre nos 3 structures pour répondre à ces demandes (année pleine à partir de 2022).

Ainsi, notre offre sur le territoire de la Manche s'étend sur un **temps d'accueil moyen hebdomadaire de 85h15** (82h les semaines paires et 88h30 les semaines impaires) ainsi répartie :

- **Nord : 29h15 puis 33h15 – Ouverture de la permanence de Les Pieux en avril**
- **Centre Manche : 18h30**
- **Sud Manche : 19h puis 33h30 – L'équipe passe de 2 à 3 Accueillantes-écoutantes en septembre**

La capacité d'accueil de certaines permanences à Cherbourg et à Saint-Lô est doublée avec la présence de 2 Accueillants-écoutants, la capacité d'accueil en entretien passe ainsi à une moyenne de **96h30 hebdomadaire** (100 heures les semaines paires et 93 heures les semaines impaires).

Pour pouvoir répondre aux besoins de couverture de certains territoires, nous devons mobiliser des financements complémentaires. Les besoins repérés restant à organiser sont les suivants : Lessay / Périers et Pontorson. Les territoires avec une augmentation à envisager de temps d'accueil supplémentaire : Cherbourg, Avranches, Valognes et Granville.

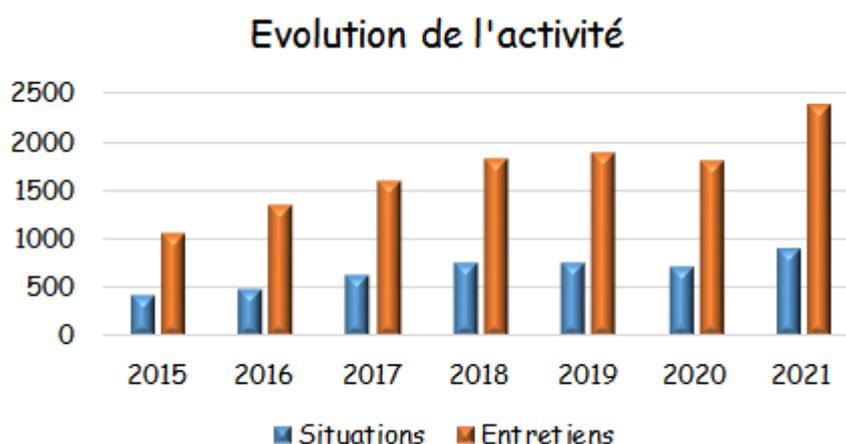
Les Maisons des Adolescents ont travaillé à l'échelle nationale à un outil commun d'évaluation des activités, afin de permettre une lecture facilitée à la fois entre Maison des Adolescents et leurs partenaires à l'échelle nationale.

Ainsi les Maisons des Adolescents parlent d'**entretiens** et de **situations** rencontrées, cherchant ainsi à ne pas reprendre des termes issus des secteurs sanitaires notamment (comme la notion de file active ou de patients) afin de limiter les risques de confusion.

A la Mado, nous disposons d'un logiciel spécifique, FileMaker nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

2.2.3. L'activité d'accueil et d'écoute en 2021 : Les chiffres

- Entretiens menés : 2 373
- Situations rencontrées : 884 dont 139 revenues
- Une moyenne de 2,7 entretiens par situation



L'activité de la Mado est en constante évolution, +32,6 % par rapport à 2020.

On peut constater une légère baisse en 2020 due à la crise sanitaire (confinements et mesures sanitaires).

L'entretien à la Mado est mené par un Accueillant-écoutant, bloqué sur un créneau d'une heure mais dont la durée est variable entre 20 et 45 minutes. Il peut être physique, sur un lieu de permanence, par téléphone ou via les réseaux sociaux.

L'entretien peut être avec une ou plusieurs personnes autour de la situation d'un adolescent, l'ado seul ou accompagné d'un proche ou d'un professionnel (le plus souvent d'un parent), un ou des parents, un professionnel.

Lorsque des parents sont reçus seuls, si le jeune est reçu à son tour, ce sera, dans la mesure du possible, avec un Accueillant-écoutant différent afin de ne pas laisser supposer une porosité entre les entretiens.

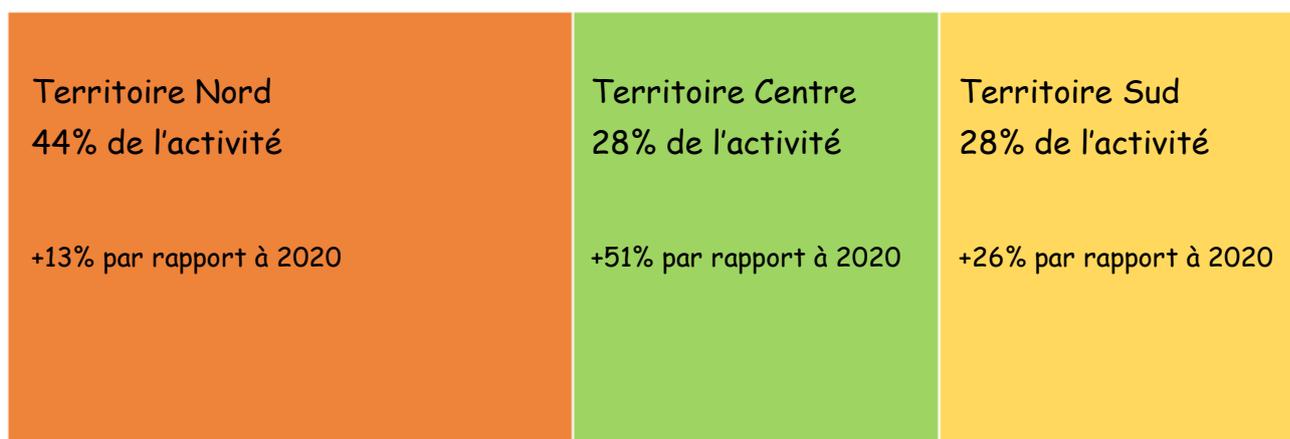
A l'échelle départementale, la moyenne de 2,7 entretiens par situation englobe des réalités très différentes : d'un seul entretien à quelques rares situations qui nécessitent plus de 10 rencontres.

Au-delà de 5 entretiens, nous nous interrogeons sur les raisons de cet accompagnement en réunion d'équipe clinique afin de veiller à rester dans notre cadre clinique et nos missions.

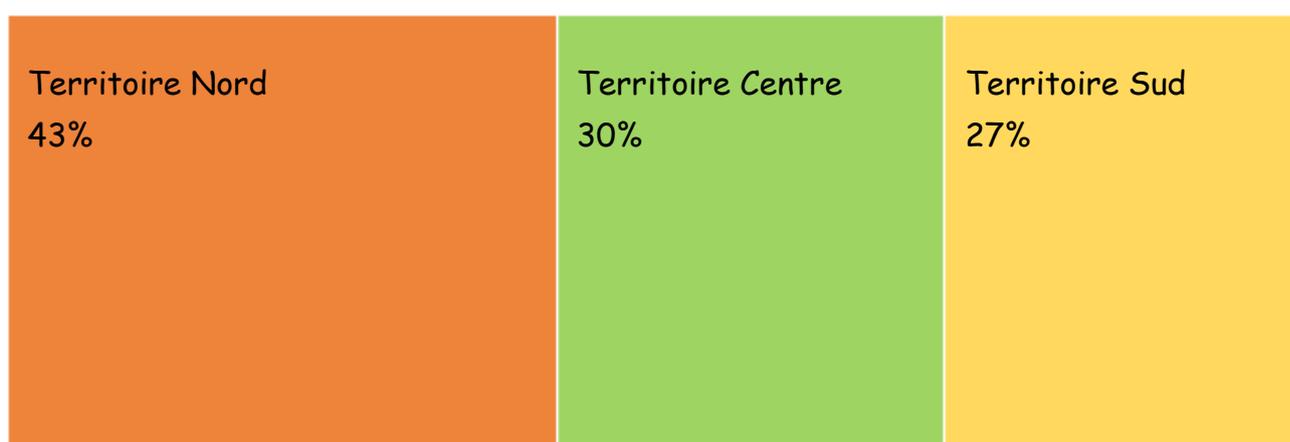
Dans les situations où il y a un seul accueil, il y a ceux que nous nommons les « non revenus ». Cela représente peu de personnes et concerne des situations pour lesquelles nous avons proposé un nouveau rendez-vous. La fréquentation a une incidence directe sur le temps de travail des Accueillants-écoutants. En effet, en dehors du temps d'entretien, des relais, échanges, appels téléphoniques ou rencontres sont nécessaires pour certaines situations, afin de garantir le parcours de soin et éviter les ruptures.

Bilan statistique par territoire

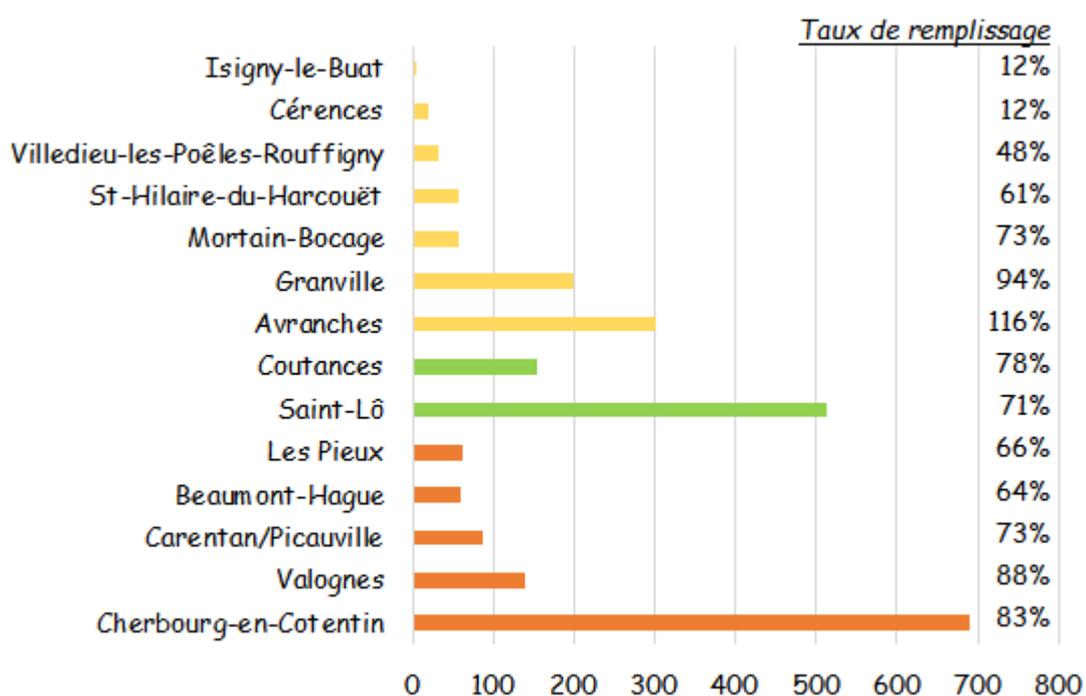
Répartition des entretiens par territoire



Répartition des situations par territoire



Répartition des entretiens par lieu d'accueil



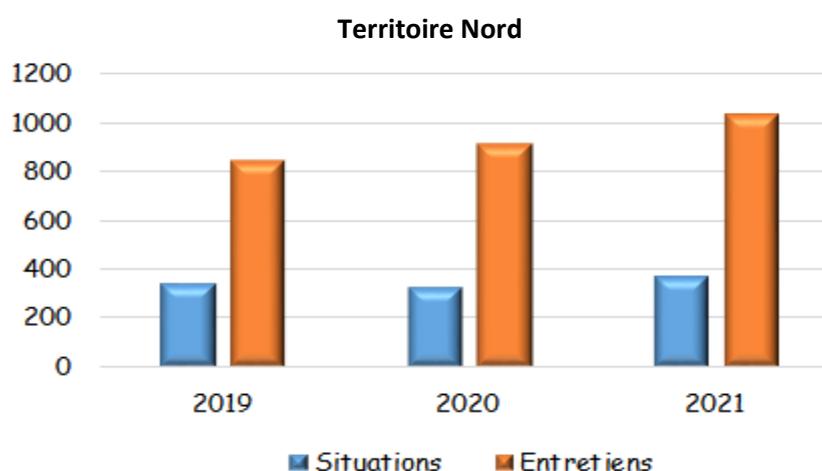
La répartition de l'activité sur les territoires Nord, Centre et Sud, montre l'importance de l'entrée urbaine dans les Maison des Adolescents.

La forte fréquentation sur le Nord s'explique par le fait que la seule réelle agglomération du département soit Cherbourg-en-Cotentin. Bien que la situation géographique de l'antenne de Cherbourg ne facilite pas la venue des jeunes seuls, ils sont le plus souvent accompagnés, d'où la nécessité de déménager en cœur de ville, à proximité de la plaque tournante des transports en commun.

De son côté, la ruralité induit le besoin d'un moyen de transport pour accéder à la Mado et donc une plus grande dépendance parentale pour cela. Bien que certaines permanences rurales, situées à proximité des collèges et lycées, favorisent la venue des jeunes seuls.

La répartition des entretiens entre les espaces d'accueil fait aussi apparaître le besoin d'augmenter l'offre d'accueil de certains lieux où les taux de fréquentation sont à plus de 80% (et majorés si l'on prend en compte les « non-venus ») comme Cherbourg, Valognes, Avranches et Granville.

Evolution par territoire de 2019 à 2021 : Entretiens & Situations

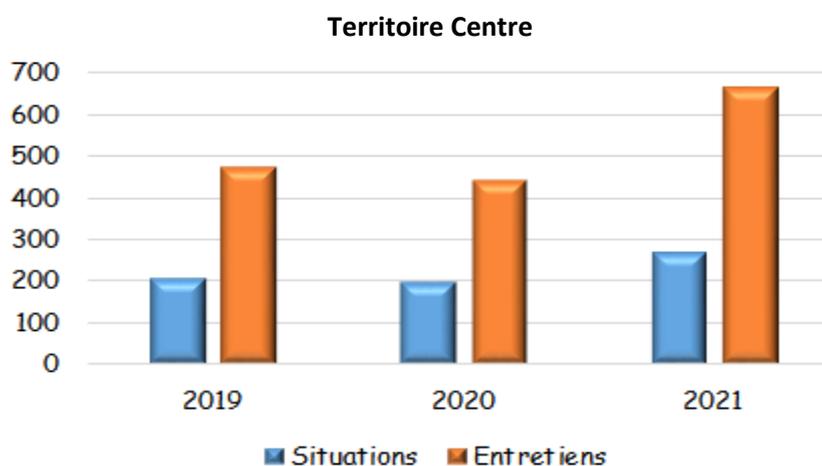


La fréquentation sur le territoire Nord, en constante évolution, plus de 13% en 2021 par rapport à 2020, atteint quasiment un seuil maximum avec 1036 entretiens pour 376 situations (dont 312 nouvelles).

Sur l'antenne de Cherbourg, les locaux ne permettent plus l'évolution nécessaire aux besoins rencontrés. La période de 2020 et 2021, par l'organisation sanitaire, a induit une limitation dans la capacité d'accueil. Ce seuil ne pourra être dépassé que grâce à un changement de lieu en cœur de ville.

Seule la permanence proposée à Picauville ne rencontre pas de demande, nous l'avons passée de une fois par mois à uniquement sur rendez-vous afin de répondre à la demande de la permanence de Carentan.

Les autres permanences fonctionnent bien avec de bons taux de remplissage, pour exemple, avec les « non-venus », la permanence de Valognes atteint les 100%.

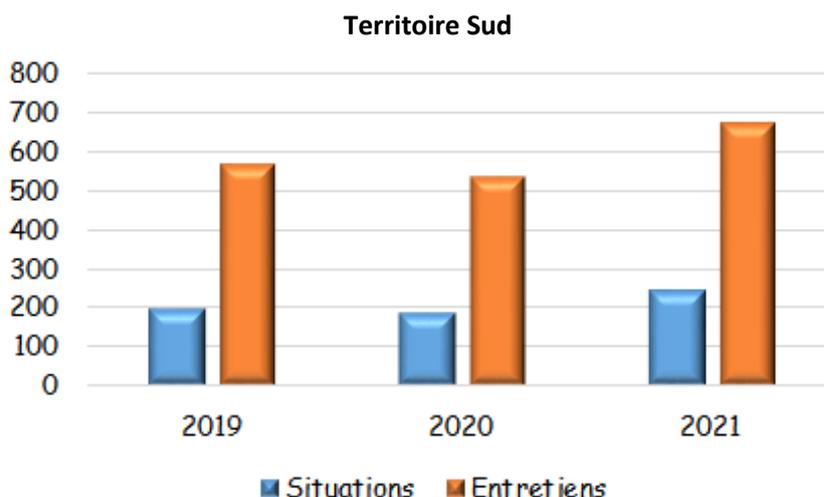


Avec l'ouverture de la permanence de Coutances en septembre 2020, le territoire Centre a eu une belle évolution de plus de 51% en 2021 par rapport à 2020, avec 665 entretiens pour 265 situations (dont 223 nouvelles).

Cette progression est essentiellement due à l'ouverture de la permanence de Coutances en septembre 2020 qui a répondu à une demande de public qui ne se déplaçait pas à Saint-Lô. Mais également à un important travail de réseau, de liens partenaires et de conduites d'actions de prévention.

Ces actions renforcées sur le secteur de Saint-Lô Agglo, mais aussi sur ceux de Coutances et Lessay/Périers, ont contribué à mieux faire connaître les missions de la Mado et faire venir les habitants de ces territoires.

Sur l'antenne de Saint-Lô, seule l'augmentation de l'équipe d'Accueillant-écoutant pourra permettre de maintenir cette évolution afin de doubler les permanences, notamment le mercredi après-midi où il n'y a qu'une seule Accueillante-écoute actuellement.



Comme les territoires Nord et Centre, le territoire Sud a connu une évolution positive de plus de 26% en 2021 par rapport à 2020, avec 672 entretiens pour 243 situations (dont 210 nouvelles).

Cette progression est due à l'augmentation du temps d'accueil, l'équipe est passée de 2 à 3 Accueillantes-écoutantes en septembre 2021 (1,4 à 2,5 équivalent temps plein).

Le temps d'accueil a ainsi pu augmenter de 14h30 réparties sur l'antenne d'Avranches et toutes les permanences à l'exception de celle d'Isigny-le-Buat qui rencontre peu de demande, celle-ci est donc une fois par semaine mais uniquement sur rendez-vous.

L'offre de ce territoire se veut au plus près des usagers, par des permanences qui tiennent compte des difficultés de mobilité et du maillage de petites villes.

Quels types d'entretiens en 2021 ?

Répartition des 2373 entretiens par type :



En présentiel : 93%



Par téléphone : 6%



Sur les réseaux : 1%
avec les Promeneurs du Net

En 2020, 1789 entretiens :

En présentiel : 79%

Par téléphone : 19%

PdN : 2%

La répartition par type d'entretiens est particulièrement illustrative de l'impact de la crise sanitaire, 19% d'entretiens téléphoniques en 2020 dû aux confinements où la Mado s'est adaptée et a poursuivi son activité par le biais des entretiens téléphoniques. On retrouve une répartition classique en 2022.

Dès sa création, la Mado a eu au cœur de son projet, l'inscription de la diversification des moyens de liens afin de s'adapter à la jeune population. Ainsi la possibilité a été offerte à la fois d'un accueil physique, par téléphone et sur les réseaux sociaux.

La venue physique à un lieu accueil de la Mado reste la base de notre travail, le plus souvent après un contact téléphonique où l'on propose un rendez-vous, mais aussi via notre site internet et notre page Facebook.

L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 minutes pour un point ou des informations à 1 heure pour des situations plus complexes.

Dans cette diversification des moyens et cette adaptation au jeune public, les Accueillants-écoutant de la Mado sont PdN, « Promeneurs du net », afin de travailler sur les réseaux sociaux, principalement sur Facebook et Messenger et bientôt sur Instagram. Chaque Accueillant-écoutant a un profil Facebook afin d'échanger avec les jeunes qui le sollicitent.

Focus sur notre activité dans le cadre Promeneurs du Net :

Depuis 2017, le travail de la Mado a été soutenu par la CAF, l'ARS et le FIPDR, ce qui a permis de poursuivre et de renforcer notre place et notre présence auprès des jeunes en inscrivant la fonction « Promeneur du Net » à tous les Accueillants-écoutants.

Durant sa première année d'expérience à la Mado, l'Accueillant-écoutant va être acculturé, formé et labélisé avant de pouvoir ouvrir son profil Facebook.

Ainsi en 2021, quatre Accueillants-écoutants de la Mado étaient PdN, pour un total de 8 heures hebdomadaire de permanence via leur profil Facebook... En dehors de ces temps affichés, il y a également une gestion journalière du profil Facebook qui peut se quantifier à 1 heure par jour par Accueillant-écoutant où ils tiennent une veille éducative en adaptant leur fil d'actualité, en repérant le mal-être d'un ado et en modérant s'ils voient une publication non adaptée.

Il y a beaucoup de contacts ou liens via Messenger mais nous faisons une différenciation sur la qualification « d'entretiens ».

On avait pu constater une activité doublée en 2020, cet accès facilité avait répondu aux besoins des usagers lors des confinements.



L'activité PdN

Des accueillants-écoutant en 2021

761 amis depuis la création des profils Facebook dont :

- 214 Adolescents, 91 en file active
- 229 Partenaires locaux
- 292 Partenaires départementaux et nationaux
- + de 100 publications de prévention et ressources

La place des parents :

Même si la présence des Accueillants-écoutants sur les réseaux sociaux a pour première vocation de toucher le public ado, c'est tout naturellement que les parents s'en saisissent aussi.

Comme pour les jeunes, ce support leur permet de garder un lien, de poser leurs questionnements et de bénéficier d'une réassurance parentale.

La place des partenaires :

Celle-ci relève plusieurs fonctions : facilitateur de relais de jeunes ou parents vers la Mado et inversement, vers les partenaires. Echanger des informations sur l'actualité, sur l'adolescence et favoriser le travail partenarial. Poser leurs questionnements et de bénéficier d'une réassurance professionnelle.

L'importance des « contacts » :

La TEMPORALITÉ ADOLESCENTE doit être prise en compte dans notre structure qui œuvre à l'accueil de ces derniers. Cette notion est primordiale pour tous les professionnels qui sont en prise avec l'adolescence.

Elisabeth ALES, Psychologue en CATPP, résume à la perfection l'attention que nous devons porter autour de cette particularité de l'adolescence : « *Il est primordial de tenir compte aussi bien des contraintes temporelles extérieures que des capacités subjectives de l'adolescent* », en d'autres termes, « *l'essor pubertaire et sa dynamique pulsionnelle* ». L'adolescent est contraint par cet état pulsionnel d'être dans le tout de suite et maintenant ! Alors l'accueil adolescent, proposé par des adultes, doit être en mesure de s'adapter pour créer l'alliance nécessaire à l'accompagnement. C'est à dire, comme le dit encore Mme ALES, leur assurer « *un espace de retrouvailles, de retour possible malgré les bouleversements intérieurs, ...et les risques de ruptures qui en découlent* ». Et si dans chaque antenne Mado, ceci est pensé (temps d'ouverture, accueil sans rendez-vous, mise à disposition, ...), l'outil PDN le joue de façon exponentielle. L'adolescent peut faire des va-et-vient, des allers-retours, envoyer des messages quand il est prêt (à toutes heures), rester en lien en dehors d'une relation contrainte ou étouffante et en mesurant la distance qui lui convient.

Nous constatons d'ailleurs que quand le lien Promeneur du Net est établi, il n'y a que très peu de rupture. Le jeune se saisit de l'outil pour revenir vers la Mado quand il en a besoin. Sans ce lien, il est souvent plus difficile pour un jeune de revenir.

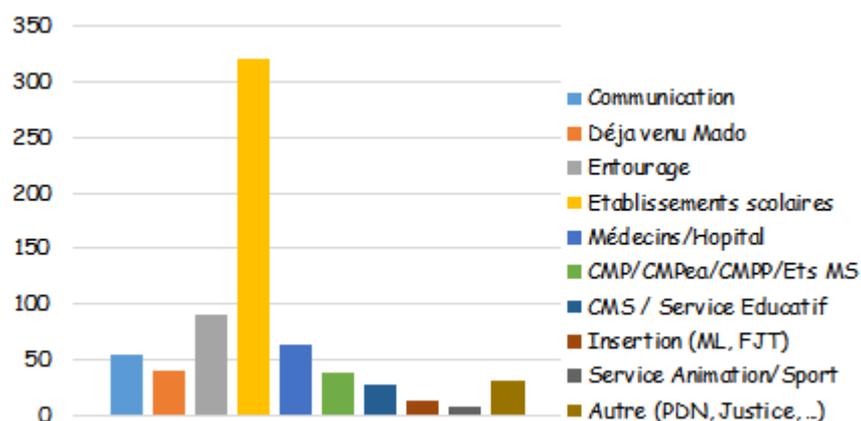
Enfin, la Mado a valorisé la mission PdN par une vidéo de présentation qui permet une meilleure compréhension de cette mission.

Cette vidéo est en accès libre sur notre chaîne YouTube « Mado 50 ».

Elle est largement utilisée par les partenaires et nous la retrouvons d'ailleurs en ligne sur les sites nationaux tel que <http://www.promeneursdunet.fr/>.

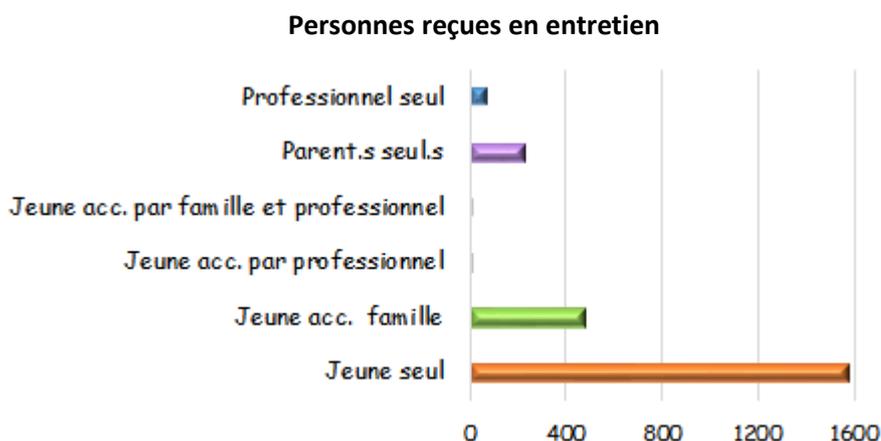
Nos usagers à l'échelle départementale

Provenance : Comment ont-ils connu la Mado ?



Le relais principal se fait par les professionnels du système éducatif, les établissements scolaires publics comme privés (Vie Scolaire, professeurs, infirmiers, Chefs d'établissements). Les supports de communication informels, comme l'entourage « On m'a parlé de la Mado », et formels (plaquettes, affiches, site et réseaux sociaux) représentent un vecteur important de connaissance. On note aussi une orientation croissante par les médecins (généralistes, spécialistes et hôpitaux). Nous observons à nouveau une augmentation du retour vers nous (cela concerne les situations qui reviennent après plus 6 mois de la fin de leur accompagnement précédent). Il y a aussi une grande diversité des relais, ce qui témoigne du travail de partenariat engagé dans les équipes : nombre de jeunes ou parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant d'aller à la Maison des Adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Qui vient à la Mado ?



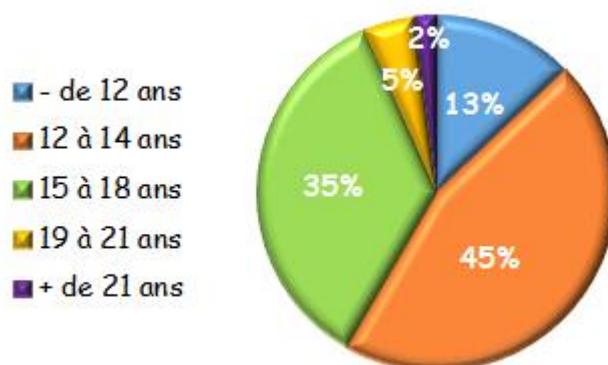
La fréquentation touche pour un tiers les jeunes (67%). Ils viennent le plus souvent accompagnés d'un parent mais sont reçus seuls en entretien, majoritairement à partir du deuxième entretien. Ensuite presque un tiers touche les jeunes reçus en entretien avec un parent (20%) et les parents seuls (10%). Le fait que la Mado soit autant à destination des parents que des ados est mieux pris en compte mais nous constatons tout de même une baisse par rapport à 2020 (-8%). Le nombre d'entretien avec les professionnels pour eux-mêmes stagne à 3% comme en 2019 et 2020. Nous avons à poursuivre et améliorer l'information auprès d'eux pour qu'ils se saisissent de la Mado. On constate que les visites de groupes de jeunes ou classes organisés sur certains lieux d'accueil de la Mado favorisent la venue des jeunes seuls, d'où l'importance de bénéficier de locaux adaptés et bien localisés au cœur des villes, à proximité des établissements scolaires et/ou des transports en commun.

Répartition par genre



Nous comptabilisons ici chaque situation vis-à-vis du jeune dont il est question en entretien, que nous recevions le jeune lui-même ou son parent. Depuis 2017, il y avait une quasi égalité de répartition, on note en 2021 un plus grand nombre de filles.

Répartition par tranches d'âge



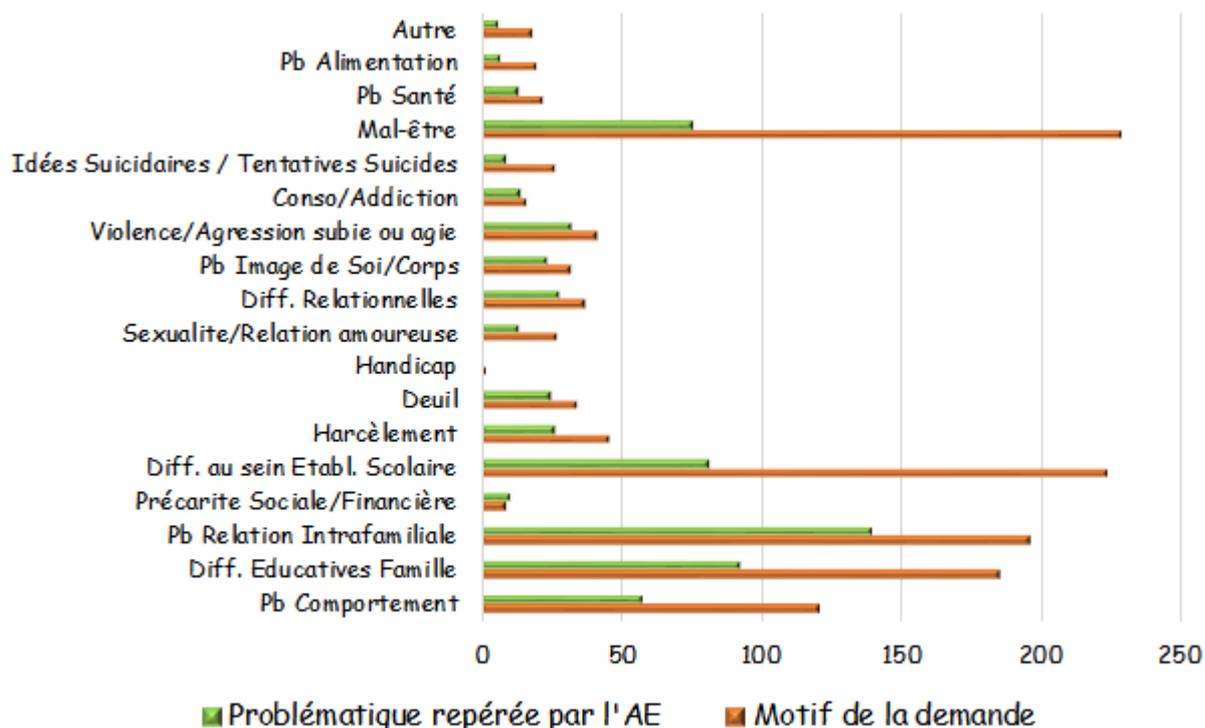
La Mado est destinée à un public de l'entrée au collège jusqu'à 25 ans.

Depuis quelques années, il y avait une constante augmentation des jeunes de 10 à 12 ans reçus en entretien (fin de primaire et 6^{ème}), cette tranche d'âge commence à stagner (13% comme en 2020).

L'essentiel de notre public, 80%, reste dans la tranche d'âge 12/18, avec les collégiens et lycéens. Les + de 18 ans, stagne à 7%.

Pourquoi ?

Motif de la demande et Problématique repérée par l'Accueillant-écoutant



Le motif de la demande fait état de l'objet de la venue à la Mado, verbalisé par le jeune ou sa famille. Ceci est ainsi relevé par les Accueillants-écoutants, qui au fur et à mesure des entretiens peuvent identifier d'autres éléments non présents à l'origine. Les problématiques sont variables, et souvent multiples, pour un même jeune. Nous sommes bien ici sur la mission première de la Mado en tant qu'espace d'accueil et d'écoute quel que soit le sujet de la venue.

Les problématiques repérées englobent ce qui n'a pas été verbalisé par la personne lors de sa venue initiale et qui est le fruit du travail lors des entretiens. Ainsi à titre d'illustration, sur la ligne harcèlement, nous observons 46 situations pour lesquelles le harcèlement a été l'origine de la demande faite par l'utilisateur alors que les Accueillants-écoutants n'en ont repérées que 26. Donc pour 20 situations, la problématique principale était autre. Il y a encore quelques années, la tendance était inversée, il y avait peu de situations de harcèlement d'évoquées au premier entretien et il était identifié par les Accueillants-écoutants par la suite. Cela démontre que la Mado est maintenant identifiée comme lieu à saisir pour cette problématique, tant par les jeunes victimes que par les auteurs.

Les motifs de demande, constants depuis des années, sont les difficultés au sein de l'établissement scolaire, les problèmes de relations intrafamiliales et les difficultés ou questionnements éducatifs. Ceci englobe à la fois les questions de relations aux pairs, dans la famille, les changements à l'adolescence ou la scolarité en tant que telle. D'autres points sont abordés en moindre mesure. Les questions liées plus largement à la santé sont aussi une entrée posée par nos usagers essentiellement par des symptômes exprimés : fatigue, perte d'appétit, prise de poids, maux de ventre, maux de tête, problèmes de sommeil, ...
Cependant, on note, en 2021, une **très nette augmentation de l'item « Mal-être », 228 contre 22** en 2020 alors qu'il reste sensiblement identique dans la problématique repérée par les Accueillants-écoutants, 75 contre 68 en 2020.

Les problématiques repérées et identifiées par les Accueillants-écoutants montrent que nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil et d'écoute, de repérage précoce de certaines situations, afin d'évaluer, d'accompagner, d'apporter un apaisement de la situation ou d'orienter lorsque cela est nécessaire. Il est notable que nous observons de manière plus prégnante des questions liées aux relations intrafamiliales, parents/ados mais aussi en fratrie. La question des difficultés au sein de l'établissement scolaire devient souvent secondaire et nous cheminons alors sur les relations, le vivre ensemble et les questions de séparations à l'adolescence. Les difficultés éducatives, notamment à la séparation du couple, sont ainsi souvent abordées.

La maltraitance ou le jeune en situation de danger, sont aussi des éléments abordés à la Mado, sans être systématiquement le déclencheur de venue. La neutralité, que nous offrons, facilite l'expression. Les jeunes ont identifié un espace pour eux.

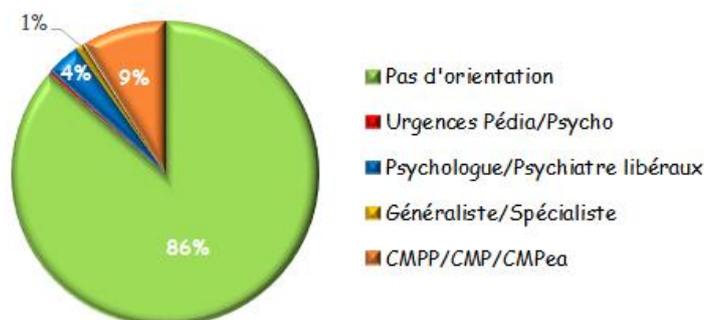
Ainsi, en 2021, la Mado a réalisé 2 informations préoccupantes (3 en 2020 et 12 en 2019) et une saisie directe du procureur par signalement (0 en 2020 et 4 en 2019).

Nous ne nous précipitons jamais pour ce type de situation, à la fois pour ne pas répondre à l'inquiétude seule d'un professionnel, mais bien en essayant de prendre en compte la situation dans son ensemble avec un regard croisé d'équipe. Cependant, le professionnel peut établir directement un signalement s'il en a évalué la nécessité.

Pour cela, nous avons un protocole interne Mado pour les IP et les Signalements, un échange lors des réunions cliniques par territoire et un point annuel départemental.

Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les services des territoires du Conseil Départemental de la Manche afin de définir la proposition la plus adaptée.

Les orientations vers le sanitaire et le médico-social initiées par la Mado



On constate ici que dans 86% des situations, le travail d'accueil et d'accompagnement permet d'apaiser la situation et d'avoir le recul nécessaire sur ce qui est vécu.

La mise en acte par les adolescents de leurs difficultés se travaille souvent en quelques entretiens (3 en moyenne), majoritairement en étant en lien avec leur entourage familial ou avec des structures, relais tiers à leur disposition, tels que : l'établissement scolaire, un Centre d'Animation, le médecin généraliste (question somatique), le Centre de Planification, le CIO, la Mission Locale, ... cela est toujours fait avec l'accord du jeune. Nous proposons également aux familles de se rapprocher des services sociaux du Conseil Départemental ou de la CAF lorsque cela semble pertinent.

Le fait que nos équipes rencontrent les interlocuteurs territoriaux de ces structures partenaires participe à faciliter ces relais, la mise en lien est alors plus rassurante pour le jeune.

Enfin, nous indiquons toujours que la Mado reste « à disposition », ce qui signifie qu'à tout moment, le jeune ou le parent peut revenir, ce que nous rencontrons régulièrement (retour après 6 mois à 1 an, parfois pour une nouvelle problématique ou pour simplement donner des nouvelles et se rassurer).

Focus sur les 14% orientations de jeunes :

Pour l'ensemble du **département** de la Manche, 9% des orientations se font vers les CMPP, CMPEA et CMP, soit 76 jeunes. Cela peut être une orientation proposée suite à une réunion clinique d'équipe, un renvoi vers un suivi existant ou encore des situations de jeunes venus à la Mado pour les contenir dans l'attente d'une prise en charge dont le besoin est déjà identifié, afin qu'il n'y ait pas de rupture dans le parcours de santé, notamment vers les CMPEA du département.

Les orientations proposées se font pour les situations où il est évalué en réunion clinique que le cadre de notre mission n'est pas adéquat : pathologie, troubles enkystés, traumatismes envahissants évoqués remontant à l'adolescence ou l'enfance, le besoin d'une thérapie.

Ces situations pour lesquelles la nécessité de soin d'ordre sanitaire ou médico-social a été évaluée et partagée avec le jeune et sa famille, nécessitent ensuite un travail de lien avec les structures partenaires. Nous sommes là sur du travail entre équipes de professionnels qui peut se faire au cas par cas : lien direct (physique, téléphone ou mail) ou intervention lors des réunions d'équipes.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce travail partenarial, certains liens sont à établir ou à retravailler. C'est en partant de situations concrètes afin de « modéliser » les diverses situations possibles que l'on pourra établir les modalités ou protocoles d'orientations des uns vers les autres.

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il semblait nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tierce. Elles peuvent aussi parfois chercher à confronter les positions de différentes structures, c'est pourquoi nous montrons notre travail en lien avec les partenaires, ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations, nous sommes vigilant au risque de rupture dans leur parcours de soin.

La Mado veille particulièrement à la continuité de ce parcours de santé engagé par un adolescent, avec un important travail d'adhésion, d'engagement et de lien auprès des partenaires.

Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la Mado sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci, mais aussi celles pour lesquelles les délais pour une prise en charge sont très, voire trop, longs.

2.3. Situations types pour mieux comprendre notre travail

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (86%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un Accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire. En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons sur plus de 10 entretiens, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus

d'adhésion dans un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structures relais (en termes de délais ou de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons alors aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de nos partenaires et institutions (ARS, Conseil Départemental).

LA CLINIQUE A LA MADO EN 2021

Il s'agit ici, d'illustrer notre travail à partir de quelques situations où les identités ont été modifiées.

Lison :

A la demande de l'établissement scolaire privé, il est organisé, sur une demi-journée, la présentation de la Maison des Adolescents auprès des élèves. Un temps se déroule avec chaque classe pour informer les jeunes des missions de la Maison des Adolescents. Un temps de libre-échange avec les Accueillants-écoutants est ensuite proposé aux élèves. Une quinzaine d'entre eux s'y rendent volontairement.

C'est dans ce second temps d'échange que Lison, 15 ans, se présente à nous. Une première fois, elle vient se présenter. Elle revient de nouveau, hésitante et observatrice, puis revient une troisième fois et demande un échange individuel avec une Accueillante-écoutante. C'est à ce moment-là, accompagnée et soutenue de ses 3 amies, qu'elle nous livre succinctement subir des attouchements de la part du fils de la compagne de son père, âgé de 19 ans et étudiant (en internat la semaine). Lison vit chez son père et est accueillie un weekend sur deux et la moitié des vacances scolaires chez sa mère.

Les parents et beaux-parents de Lison ne semblent pas au courant des abus. Un entretien individuel lui est rapidement proposé dans un lieu de permanence à quelques kilomètres du Collège. Lison s'organise afin qu'un ami puisse l'y accompagner. Elle ne se présentera pas au RV.

Cette situation est alors évoquée, dès le lendemain du RV non honoré, en réunion clinique. Compte-tenu des premières révélations initiées par la jeune fille en présence de ses camarades, il est convenu en équipe l'organisation d'un entretien en « Mobilité » directement dans la commune du collège. Lison n'étant pas joignable, nous nous mettons en lien avec la Directrice de l'établissement scolaire qui est alors chargée de prévenir Lison du RV.

L'Accueillante-écoutante se rend alors à l'entretien en Mobilité. Lors de celui-ci, Lison livre les faits de violences physiques et sexuels dont elle est victime depuis ses 7 ans. Compte-tenu de la mise en danger réelle et immédiate de Lison, le magistrat de permanence au Parquet concerné est averti par téléphone de l'urgence de la situation. Un signalement est rédigé et envoyé le jour même au Parquet.

La jeune fille est alors placée le soir même chez sa maman.

Morgan :

Morgan est un jeune de 17 ans, scolarisé en première, en internat. Dans un premier temps, ce sont ses parents seuls qui font la démarche de venir à la Maison des Adolescents, après avoir eu connaissance de l'ouverture d'une permanence via la presse locale, avec un premier accueil qui se fait sans RV. Ils exposent des inquiétudes concernant leur fils. Très vite, les parents de Morgan questionnent des addictions, des prises de risques, un désintérêt pour l'école. Le père évoque des problèmes relationnels avec son fils, des conflits récurrents, à la limite de la violence physique. Il exprime également avoir besoin d'être dans le contrôle et la surveillance de son fils : il dit ne pas lui faire confiance. La mère exprime se trouver au centre du conflit entre son mari et son fils, elle ne sait plus quelle posture adopter, elle est perdue et envahie.

Une rencontre avec Morgan est proposée à Monsieur et Madame sans leur présence.

Pour cet entretien, Morgan est accompagné de sa mère sans trop de conviction, il accepte malgré tout d'être reçu seul. Il parle de la situation avec son père, dit qu'effectivement parfois cela pourrait en venir aux mains, tellement il se sent envahi, par cette pression. Morgan dit que cela lui pèse et qu'il voudrait que son père lui fasse confiance et le valorise. Il exprime se sentir bien à l'internat, qu'il a besoin d'espace, d'avoir des temps « seul ». Malgré le fait que Morgan ne souhaitait pas venir en entretien, il est entré en relation avec l'Accueillant-écoutant et le climat apaisant et de non jugeant lui ont permis d'échanger librement. Morgan est acteur dans la discussion, il arrive à poser des mots, prendre du recul et conceptualiser.

Un travail de réflexion autour de ses besoins est mené, afin de faire émerger des ressources. Avec l'accord de Morgan, une rencontre est organisée avec ses parents, pour poser les choses, les verbaliser et apaiser la situation.

Le père de Morgan ne viendra pas à la rencontre, seuls Morgan et sa mère seront présents. Madame expliquera qu'elle a réussi à échanger avec son fils, ce qui a permis de restaurer le lien. La compréhension des besoins de son fils et l'étayage sur la connaissance de l'adolescence l'ont rassurée.

Pour autant la situation reste encore complexe entre Morgan et son père. Un point téléphonique est donc fait avec ce dernier. Lors de cette échange Monsieur s'accorde à dire qu'il a un travail personnel à mener, il explique avoir engagé des démarches dans ce sens.

Lors du dernier entretien avec Morgan, la situation avait commencé à évoluer, Morgan expliquant que son père commençait à prendre conscience de ses besoins, la situation était plus apaisée. Monsieur adoptait une posture plus adaptée, moins dans le contrôle. Morgan a pu dire qu'il appréciait plus de rentrer le week-end. Suite à ce rendez-vous, Morgan a expliqué ne plus ressentir le besoin de venir, tout en ayant conscience que s'il en ressentait le besoin à un moment, il s'autoriserait à revenir.

Jeanne :

La mère de Jeanne prend un RV car elle pense que sa fille a « des choses à dire ». Elle a eu connaissance de l'existence de la Mado suite à une plaquette vue au sein de l'établissement scolaire de sa fille.

Jeanne est une jeune fille de 14 ans, scolarisée au collège en 3^{ème}. Jeanne n'a pas trop envie de venir et elle est plutôt mutique, à l'opposé de sa mère qui parle beaucoup.

Celle-ci questionne l'attitude de sa fille qu'elle qualifie « d'insolente », ce qui est insupportable pour Jeanne. Un temps d'échange est proposé à Jeanne sans sa mère.

Sans la présence de sa mère, la parole se libère. Jeanne pose des mots sur ses ressentis et évoque la situation parentale : ses parents sont séparés, elle voit peu son père, partage le domicile avec ses deux sœurs et sa mère. Elle dit « stresser pour tout » et trouve que sa mère est trop « sur son dos ».

Lors de cette première rencontre, Jeanne arrive à dire à sa maman qu'elle a « besoin d'espace ». Jeanne et sa mère semblent plus apaisées à la fin de cette rencontre, pour autant Jeanne explique avoir besoin de revenir pour évoquer la situation de son père.

Durant les temps d'échanges organisés, Jeanne vient seule avec le sourire. Elle utilise l'espace qui lui est proposé pour venir parler de son histoire, poser des mots sur sa relation avec son père. Elle évoque les alcoolisations multiples de celui-ci et son souhait de lui dire les choses, afin d'apaiser sa colère. Une rencontre avec son papa sera organisée, celui-ci restera dans le déni de ses difficultés. Pour autant Jeanne arrivera à mettre du sens sur sa souffrance, en y posant des mots.

Jeanne a su investir l'espace de la Mado qu'elle a identifié comme un espace ressource, pouvant l'apaiser et la rassurer, lui permettant de comprendre son mal être.

Gabriel :

Une mère participe à la Pause Parents « Mon ado à l'école ».

Lors des échanges avec les autres parents, elle partage son inquiétude au sujet de son fils Gabriel, 13 ans, scolarisé en 5^{ème}.

Celui-ci inquiète également l'équipe éducative de son collège, Gabriel a été exclu 2 jours pour de multiples insolences à l'égard des adultes de l'institution. Gabriel est décrit par sa mère comme un enfant agité et turbulent. Il pratique le judo depuis plusieurs années en club et au collège, section sportive, le sport semble le canaliser en partie (la situation sanitaire a empêché temporairement cet investissement sportif qui lui est nécessaire).

L'insolence de Gabriel est aussi présente au domicile, Madame élevant seule son enfant, se sent impuissante, fatiguée et s'interroge sur d'éventuels troubles psychiques chez son fils.

Au fil des réunions, de plus en plus en confiance dans le groupe, elle suggère que Gabriel puisse rencontrer un Accueillant-écoutant à la Mado, pour écarter ou valider ses inquiétudes.

Gabriel sera reçu en entretien, il pourra notamment évoquer son manque de motivation à l'école et le manque de sens des apprentissages. Au regard de son profil et de ses intérêts, Gabriel qui fantasmait le métier de pompier a pu recevoir des éléments d'informations pour s'inscrire au JSPV (Jeune Sapeur-Pompier Volontaire) et faire de son rêve une réalité.

Au fil des entretiens et des Pauses Parents, la capacité à se projeter dans l'avenir de chacun a permis un apaisement du comportement de Gabriel au collège et une capacité à rebondir chez Madame, rassurée et soutenue par la dynamique du groupe de parents.

Lisa :

Lisa est orientée à la Maison des Adolescents suite à son refus de poursuivre son suivi au CMPEA. Elle souffre d'une déscolarisation depuis son passage en pédiatrie quelques mois auparavant.

La situation a fait l'objet d'une Information Préoccupante, une aide éducative à domicile et administrative a été mise en place. Face au refus de soins de Lisa, le travailleur social en charge de la mesure l'oriente vers la Mado. Lisa investira cet espace de parole, évoquera son histoire faite de violences, de harcèlement scolaire et de relations amoureuses complexes.

Malgré la collaboration du travailleur social exerçant la mesure et de l'Accueillante-écoutante, le refus scolaire s'inscrit dans le temps. La problématique familiale s'avère très complexe, entraînant les professionnels dans un sentiment d'impuissance. Lisa est dans une escalade destructrice : automutilations, troubles du comportement alimentaire, idées suicidaires avec passage à l'acte. La dégradation de la situation nécessite de réunir tous les professionnels, partenaires, en lien ou ayant été en lien avec cette famille.

Une instance de suivi de mesure est organisée en territoire à laquelle participent les représentants de l'Education Nationale (Médecin Scolaire et Principal du collège), du sanitaire (Centre Hospitalier et CMPEA), du médico-social (le travailleur social exerçant l'AED, le psychologue, le responsable du territoire), le secteur libéral, la Maison des Adolescents (AE et psychologue) et la famille.

En concertation, une orientation vers un Centre Hospitalier Spécialisé est proposée à la famille ainsi qu'une mesure d'investigation familiale.

Hugo :

Hugo, 13 ans, est accompagné par sa mère. Il est déjà venu il y a 2 ans à la Mado pour des difficultés de comportement au collège.

La problématique ce jour, posée par la mère, est une « addiction aux écrans » et notamment à la pornographie. Hugo exprime beaucoup d'ennui lorsqu'il rentre du collège, moments où il doit se gérer seul. Des publicités sont « venues » lui proposer du contenu pornographique, qu'il ne nie pas regarder, mais réclame que l'on puisse l'accompagner dans son utilisation d'internet. Hugo exprime surtout se sentir en insécurité sur ces moments seuls à la maison.

Une réorganisation de la gestion de la sortie du collège ainsi qu'un accompagnement vers l'Espace Numérique du territoire est proposé, ce qui a permis de décaler la question de l'usage abusif des écrans et de certains contenus.

Synthèse :

La Maison des Adolescents de la Manche offre un accueil généraliste, accessible avec ou sans rendez-vous afin de répondre au mieux à la temporalité très spécifique de l'adolescent qui, lorsqu'il est prêt à être reçu, demande à l'être sans délai.

Nous le constatons quand les agendas sont remplis, au-delà d'une semaine d'attente, les rendez-vous peuvent ne pas être honorés. C'est un manquement institutionnel important.

Nous devons garder à l'esprit que, pour un adolescent, l'attente toujours préconisée par les adultes est synonyme d'exaspération des tensions ou d'aggravation des troubles. Plus nous prendrons cette donnée temporelle en compte, meilleure sera la qualité de l'accueil dans sa valeur préventive.

Ne pas différer les accueils, être réactif, respecter la temporalité de l'adolescent sont autant de critères pour prétendre à l'efficacité d'une prévention primaire, ce qui n'est pas sans conséquences !

Chaque semaine à la Mado, en réunion clinique pluridisciplinaire (Accueillants-écoutants, psychologue référent, médecin référent et secrétaire) nous reprenons les nouvelles demandes et procédons à leur évaluation clinique. Temps irréductible car essentiel dans notre dynamique institutionnelle.

L'accueil généraliste par des acteurs sociaux et ce temps hebdomadaire de co-construction clinique permet un élargissement conceptuel, une discussion très ouverte pouvant éventuellement, si besoin est, se préciser vers une orientation sanitaire.

Pour nous, c'est une conviction de dire que la Maison des Adolescents offre, de ce fait, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchantement » de la clinique. En effet, autant mettons-nous en exergue la réactivité de l'accueil au regard de la temporalité adolescente, autant nous prenons le temps nécessaire de l'analyse et de l'évaluation pour ne pas précipiter nos conclusions.

Ne pas se précipiter vers un diagnostic, ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence : spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément est un écueil qu'il nous faut absolument exclure en favorisant, dans un premier temps, notre accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible. Ce socle théorique nous définit et caractérise également la nature des liens de partenariat.

2.4. Place de la Mado dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes et des parents de la Manche ?

La Mado s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et de l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale ou psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013, la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée, sanitaire, reste stable moins de 20%. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre Maison des Adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de la situation (pour 86% des situations que nous avons rencontrées en 2021) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.
- Pour les orientations que nous proposons : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.
- Les structures sanitaires type CMP, CMPEA, mais aussi du médico-social comme les CMPP, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessiteront pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos Accueillants-écoutants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.
- Orientation vers la Mado de personnes en attente de prise en charge en structure CMPP, CMP ou CMPEA, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour celles-ci consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.
- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier l'espace adapté. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens et en temps clinique avec nos psychologues et médecins. Ce sont potentiellement des personnes à hauts risques (addictions, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

3. La Mado : Acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe de la Manche, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des Adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Dans la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets ou groupes déjà existants. Lorsque

nous sommes sollicités sur des thématiques, nous veillons à vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et nous faisons le relais si besoin, sinon le projet est co-construit avec le demandeur. Nous pouvons aussi directement porter ou construire une action de prévention, selon le diagnostic que nous avons pu poser.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- * Affiner, identifier la demande, définir le projet.
- * La cohérence avec notre mission.
- * L'identification de structures partenaires, intervenants ...
- * Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit.

Grâce au soutien de financeurs sur projets, mais aussi à des participations directes de structures qui nous sollicitent, la Mado peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2021, nous pouvons illustrer ceci par quelques actions significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- 45 Actions menées
- 1660 Personnes touchées : 1264 jeunes / 148 Parents / 248 Professionnels
- 636 heures de travail sans compter les 126 heures de temps de trajet

Cette année 2021 a à nouveau été perturbée par la crise sanitaire, ce qui a limité le nombre d'interventions dont certaines ont dû être annulées. Nous avons adapté notre travail, appris à programmer, déprogrammer, rebondir, ...

3.1. La Prévention du harcèlement à l'adolescence



Depuis 2013, la Mado intervient dans la prévention du harcèlement. C'est une problématique récurrente, le harcèlement peut, à des degrés divers, concerner tout adolescent et par rebonds tout adulte.

En lien ou parfois en co-construction, avec les partenaires œuvrant dans le champ de l'adolescence, la Mado est intervenue en 2021 dans les différents lieux et espaces où se pose la question du harcèlement. En effet, du milieu scolaire au numérique, tout un ensemble d'univers contribuant au « vivre ensemble » peut être impacté.

Bilan des ACTIONS NAH 2021 :

En 2014, la Mado a créé une exposition sur ce thème « Le harcèlement à l'adolescence, entre violence et silence ». Celle-ci est maintenant bien connue des établissements et régulièrement sollicitée.



Ainsi, la Mado est particulièrement intervenue en milieu scolaire et plus spécifiquement en collège avec 9 interventions au travers de l'exposition NAH et des animations participatives avec des outils spécifiques créés par la Mado comme « Léon et Noël » permettant à chaque élève une meilleure compréhension et appropriation des mécanismes et des enjeux du harcèlement. Ci-contre, un Escape-Game créé par des étudiants et animateurs en collaboration avec la Mado.

Dans le harcèlement, le principal écueil réside dans le fait de ne pas y enfermer le sujet, c'est pourquoi la Mado veille toujours à ouvrir sur la connaissance de l'adolescence, la dynamique de groupe, le triptyque harcelé/harceleur/groupe, en repositionnant l'adulte au cœur : parents, professionnels.

En collaboration avec l'Association Femmes, la DDCS et l'Education Nationale, la Mado a poursuivi la création d'une vidéo qui montre comment mieux appréhender les mécanismes psychiques à l'œuvre chez le harceleur. Celui-ci projette sa souffrance et en l'attribuant à sa victime, il tente de mettre fin à ce qu'il vit intérieurement et qui menace son identité. La notion de « boucle projective » est au centre de ce processus. La vidéo sera inaugurée au 1^{er} trimestre 2022, elle a été soutenue par la Préfecture (Secrétariat d'Etat chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes), de l'ARS et du Conseil Départemental de la Manche.

3.2. La Prévention de santé globale à l'adolescence

La Maison des Adolescents est un acteur de santé telle que la définit l'OMS :

« Un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». La santé résulte d'une interaction constante entre l'individu et son milieu et représente donc la capacité physique, psychique et sociale des personnes d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles-mêmes et pour les groupes dont elles font partie. »

Nos actions de prévention s'inscrivent dans ce cadre lorsque l'on parle de « prévention de santé globale à l'adolescence » : leur approche est multidimensionnelle et globale.

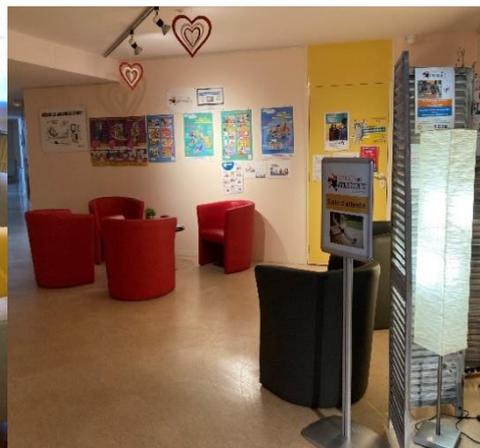
Nous nous positionnons dans une approche généraliste, couvrant tous les aspects relatifs à la notion de bien être, ne se réduisant pas à la notion de « maladie ». Nos actions de prévention s'inscrivent dans un contexte toujours en mouvement et s'adaptent à la société, avec une prise en compte des moments de vie. Elles s'inscrivent également dans un territoire en lien avec des politiques locales et départementales et les partenaires qui les composent.

Nous pouvons, avant de vous donner quelques exemples d'actions de prévention effectuées sur l'année 2021, vous présenter comment sont pensés nos espaces d'accueil et d'écoute.

Chaque lieu d'accueil et d'écoute est pensé avec une notion de représentation symbolique faisant écho à l'état de bien-être de par le choix des couleurs, la décoration, le mobilier, en évitant les affiches de prévention, etc... afin de créer un environnement apaisant et adapté.



Salon de Coutances



Salle d'attente de Saint-Lô

Nos actions sont pensées collectivement en équipe et étayées par des ressources documentaires de référence autour de la clinique de l'adolescent (la métapsychologie, la psychodynamique et la neurobiologie) mais aussi plus largement selon les thématiques : articles d'actualité, apports de la santé, sociologiques, anthropologiques, éducatifs, etc.

Le but de ces actions n'étant pas d'induire, mais de faire réfléchir, aider et accompagner les individus à identifier leurs propres besoins.

Nos interventions ont 3 niveaux d'actions recherchées :

- ◆ La cognition : l'information et la compréhension
- ◆ L'affectif / Les émotions : les attitudes et les ressentis
- ◆ Le comportement : les compétences

Ces déterminants déclinés en niveau d'action font toujours le lien avec la psychodynamique de l'adolescence. Nos actions de prévention sont menées vers le développement des connaissances et l'utilisation de ressources, le mieux-être, l'apaisement, la compréhension de soi et des autres, les relations. Nous nous adaptons au public que nous rencontrons et à chaque partenaire étant à l'initiative des interventions. Mais nous nous présentons surtout sur notre mission première qui est l'accueil et comme Espace Ressource sur les grands thèmes de santé à l'adolescence, que cela soit auprès des adolescents, des parents d'adolescents ou des professionnels.

La palette des thématiques abordées dans le cadre de la santé globale est très vaste, en voici quelques exemples :

- ◆ Les écrans et le numérique
- ◆ Le sommeil
- ◆ La santé sexuelle et la vie affective
- ◆ L'estime de soi
- ◆ Les habitudes de vie et les conduites addictives

Enfin nous varions nos supports et nos outils en fonction de notre public et du thème. Nous prenons des éléments significatifs pour illustrer nos propos : vidéos, jeux, etc. Nous souhaitons rendre nos interventions vivantes, ludiques afin de susciter l'éveil et les échanges.

LES ÉCRANS



Face à la place que les réseaux sociaux prennent dans la vie de chacun, la Mado a élaboré des actions traitant de cette thématique.

L'équipe s'est ainsi formée et est à l'affût de l'évolution des pratiques et des recherches, tant d'ordre santé, sociologique, anthropologique et éducative.

Nous avons ainsi bâti un cadre d'intervention lors de sollicitations, en complémentarité de l'existant déjà nourri par les structures sur l'éducation numérique (Espaces Publics Numériques, structures d'éducation populaire comme les CEMEA, Génération Numérique, etc.). Dès que cela est possible, nous proposons une co-intervention en co-animation avec des représentants de relais locaux sur ces pratiques. Nous constatons aussi que la connaissance actualisée des pratiques et des supports rassure le jeune et permet au parent de plus s'intéresser à ce dernier : « Un professionnel qui ne condamne pas mais qui partage ».

LA VIE AFFECTIVE

Exemple d'action menée sur le territoire de Saint-Lô en partenariat avec le Kiosk (BIJ : Bureau d'Information Jeunesse) :

« Mon ado est amoureux ! Quelle est ma place ? ».

L'objectif général étant d'accompagner le parent dans sa posture éducative et l'aider à trouver sa place dans les bouleversements que subi son adolescent. Ici encore, le point de départ sera les généralités de l'adolescence.



3.3. Etre parents d'adolescents

Pour cette année 2021, la Mado a touché en actions de groupe, 148 parents. Cette population est un public en tant que tel pour la Maison des Adolescents pour lequel nous avons tout à la fois une mission d'accueil et d'accompagnement mais aussi de prévention. La situation sanitaire depuis 2020 a bousculé largement les familles. Le confinement, les couvre-feux ont parfois bouleversé les repères des parents « comment devenir les enseignants de ses ados ? », « comment supporter cette nouvelle proximité en famille ? ». Les parents sont venus, fatigués, inquiets, attendant d'être soutenus et aidés pour supporter l'ambivalence de cette nouvelle dynamique familiale. La Mado propose un lieu où la parole se libère sans jugement, où l'on peut même dire sans risque qu'on « en a ras le bol » de son adolescent. Elle accueille les parents avec toutes leurs inquiétudes et leurs questionnements « *Il ne participe plus à la vie de famille, il s'enferme dans sa chambre en chantier, il n'est plus comme avant, ce n'est plus le même* ».

Les Accueillants-écoutants sont tous formés sur la psychodynamique de l'adolescence et éclairent les parents pour mieux comprendre leur adolescent. Il faut différencier les turbulences classiques de l'adolescence des potentielles grosses difficultés.



Un exemple de support proposé aux parents :
Extrait :

« Un livre à la fois sérieux et plein d'humour pour aider les parents à garder le cap dans la tourmente de l'adolescence de leurs enfants.

Etre adolescent est une énigme aussi pénible pour soi... que contagieuse pour l'entourage ! Le jeune est tendu... et ses parents explosent, comme par ricochet ! La vie de famille prend alors des allures de voyage au sein d'un cyclone. On a l'impression de vivre la fin d'un monde, et c'est un peu vrai puisque l'adolescence signe la fin d'un monde : celui de l'enfance ».

DES SOIRÉES A THÈMES

La Mado peut être sollicitée ou proposer des temps d'interventions ciblés auprès de parents, ceci sur l'ensemble du département de la Manche. Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Leur permettre de se questionner, d'évoquer leur vécu sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire. Ces temps visent aussi à réfléchir sur leur fonctionnement infra-familiale et revisiter leurs schémas relationnels et le positionnement de chacun dans ce système complexe qu'est la famille. A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique...). Comme dans toutes interventions thématiques, la psychodynamique de l'adolescence est évoquée.

Dans le cadre du cycle Parents-école,
la **Parent'aise** Alter-native vous propose

Soirée d'échange sur les écrans et les ados
Judi 16 décembre 2021
à 20h en visio



Les ados nous expliquent les réseaux sociaux et nous échangeons sur les écrans avec la

MAISON DES ADOLESCENTS de la Manche **Gratuit**

Soirée à destination des parents et des professionnels

Inscription et adhésion sur Hello Asso :
<https://www.helloasso.com/associations/la-parentaise-alternative/>
Ou par téléphone: 06.24.68.34.51

L'adhésion à l'association, de 15€ par famille et par année scolaire (septembre 21 à juin 22), nous permet de continuer à proposer des événements gratuits ou à prix accessible pour les familles.



LES PAUSES PARENTS



Pause Parents Adoption et Adolescence



Depuis janvier 2018, l'équipe Sud a mis en place une Pause Parents sur le thème de « Adoption et Adolescence ». Celle-ci est destinée aux parents ayant adopté et qui traversent ou ont traversé la période de l'adolescence de leur enfant.

Selon les années, d'autres Pauses Parents peuvent être proposées sur les territoires avec différents thèmes, par exemple « Mon ado à l'école » pour les parents d'adolescents qui souffrent à l'école et n'arrivent plus à l'investir. La Maison des Adolescents de la Manche porte la mission d'accueil et d'écoute de tout jeune, parent, de l'entrée au collège à 25 ans, sur toute situation les préoccupant.

Ces temps d'échange en groupe permettent à chacun de s'exprimer, de partager leurs expériences et d'être écouté sans jugements tout en bénéficiant de la parole experte des professionnels de la Mado.

3.4. Une prévention conjointe Ado/Parents

LE REFUS SCOLAIRE

Comme dit précédemment, la situation sanitaire a largement bousculé les familles. On note depuis les confinements successifs, où les adolescents ont connu de longues périodes sans aller à l'école, une recrudescence de jeunes en refus scolaire.

Les facteurs pouvant conduire à un refus scolaire sont multiples et ce n'est pas surprenant étant donné la complexité de ce qui se joue à l'école (de l'apprentissage à la socialisation) et la multitude des acteurs en jeu (élèves, enseignants, parents, camarades).

Dans un certain nombre de situations de refus scolaire, on remarque que le jeune a tendance à rester de plus en plus confiné chez lui et à se retirer progressivement de ses activités de groupe tant à l'école que dans ses activités extra-scolaires. Il se replie sur la cellule familiale.

La construction identitaire de l'adolescent peut être compromise tant il a besoin de l'autre (pairs et adultes) pour se construire.

L'absentéisme scolaire prolongé n'est pas sans conséquences et face à leur adolescent en souffrance, les parents font bien souvent ce qu'ils peuvent et se sentent vite impuissants, la vie familiale se désorganise.



Du refus scolaire à la phobie...



L'antenne de la Maison des Adolescents d'Avranches a proposé à la rentrée de septembre 2021 un dispositif sur ce thème :

- ↳ Un temps d'échange en groupe à destination des parents, sous le format « Pause Parents », encadré par une Accueillante-écoutante et une Psychologue.
- ↳ Un temps d'accueil, inscrit sur deux créneaux horaires le mercredi, pour les jeunes. L'adolescent pourra venir investir cet autre lieu que son domicile pour y faire ce qu'il souhaite, selon ses besoins et à son rythme, avec une Accueillante-écoutante.
- En amont, un entretien sera fait pour évaluer la demande de la famille.

PROGRAMME DE SOUTIEN AUX FAMILLES ET À LA PARENTALITÉ

Un programme expérimental national mis en place sur 4 Maisons des Adolescents en France :

- Les Ardennes : Charleville-Mézières
- Bassin Sud Isère : Grenoble
- Loire-Atlantique : Nantes
- La Manche : Saint-Lô

Ce programme structuré de **prévention** et **d'éducation préventive** s'adressait aux jeunes et aux parents via des ateliers complémentaires. Au travers d'exposés, d'échanges, de mises en situations, d'exercices, de jeux et de jeux de rôle, le programme vise :

- Le développement des compétences parentales et familiales
- Le développement des compétences psycho-sociales

Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité (PSFP 12-16 ans) :

Favoriser le bien-être de chacun en renforçant les compétences familiales



Selon le constat suivant : « Même si **l'influence des pairs** est souvent la principale raison qui fait que des adolescents adoptent des comportements négatifs, **un environnement familial positif** est la principale raison pour laquelle les adolescents s'abstiennent de ce genre de comportements, à savoir la prise de drogues et d'alcool, la délinquance et une activité sexuelle précoce ou non protégée », des familles participent à 14 séances hebdomadaires de 2h30 organisées en 3 temps :

- 1- Partage d'un goûter en commun
- 2- Un temps séparément pour les parents et pour les ados
- 3- Un temps en commun

Deux animateurs encadrent chaque groupe et travaillent parallèlement des sujets semblables.

Le contenu des séances est prédéfini pour permettre une montée en compétences (familiales, psycho-sociales, communicationnelles, etc.) en plusieurs étapes graduelles.

Tous les animateurs ont bénéficié d'une formation de 5 jours au total pour les aborder de façon très précise. Les plus de 150 études de ce dispositif, implanté dans 35 pays, font état de l'impact positif du programme PSFP sur les familles :

Chez les parents	Chez les jeunes	Dans les familles
<ul style="list-style-type: none"> ↗ Sentiment d'efficacité parentale, habiletés parentales, communication ↘ Consommation d'alcool et autres drogues, stress, dépression, ... 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ Compétences sociales, résultats scolaires, coopération intrafamiliale, nombre de pairs pro-sociaux ↘ Consommation d'alcool et autres drogues, dépression, troubles du comportement, agressions, conduites à risques 	<ul style="list-style-type: none"> ↗ Liens parents-enfants, communication positive dans la famille, partage des tâches et de leur réalisation ↘ Conflits intrafamiliaux

La Maison des Adolescents de la Manche a débuté le programme en octobre 2021 et celui se terminera en mars 2022. 8 familles s'y sont engagées (10 parents et 10 adolescents). Elles ont toutes été recrutées par les Accueillantes-écoutantes de l'antenne de Saint-Lô et par les partenaires, principalement le CMS et la CAF, d'où l'importance de la confiance portée aux professionnels qui proposent une orientation.

Le bilan de ce programme sera porté au Rapport d'activité 2022.

3.5. Des vidéos pour comprendre et agir : « C'est Normal ? Non ! »

Depuis 2017, la Maison des Adolescents de la Manche, en partenariat avec l'Association Femmes, la DDCS, l'Education Nationale et le CIDFF crée de courtes vidéos afin d'aborder la question de la violence et sa banalisation dans les rapports de couple chez les jeunes.

Cette action bénéficie du soutien de la Préfecture (le Secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes), de l'ARS et de la Délégation aux droits des femmes.

Ce projet est né d'un constat partagé d'une banalisation de comportements pouvant évoluer vers de la violence et le manque d'outils de sensibilisation adaptés aux jeunes.

Cet outil vidéo, pensé et adapté pour un public jeune (14/25 ans), a pour but de les sensibiliser à la question des violences au sein du couple, d'avoir un sens plus critique sur les supports accessibles via internet, d'identifier les espaces ressources et de paroles. L'idée principale est de susciter un questionnement et un débat afin qu'ils puissent se saisir de ce sujet.

A ce jour, une série de 6 épisodes existent et sont accessibles via la chaîne YouTube Mado50 et sur notre site (www.maisondesados50.fr). Chacune est associée à un livret d'accompagnement. Le travail de réalisation d'une 7^{ème} vidéo a débuté en 2021, elle sera finalisée en 2022. Au cours de ces 6 épisodes, qui par leur légèreté, ouvrent à de multiples sujets autour de la relation, nous avons choisi de montrer la banalité des violences du quotidien à travers différents thèmes :



Episode 1 : Le téléphone



Episode 2 : Les surnoms



Episode 3 : Première fois



Episode 4 : En retard



Episode 5 : Bousculade



Episode 6 : Le miroir

Nous n'y trouvons pas d'images chocs ou de messages de mises en garde sur un ton grave car nous avons pris en compte la clinique adolescente et ses particularités telle que l'intensité émotionnelle. Devant un message préventif choc, grave et violent, les ados éprouveront une émotion forte, tout aussi intense que la violence induite dans le message, et ils s'empresseront de l'oublier. Pour pouvoir se projeter dans la situation proposée ou tout simplement y penser, ils doivent pouvoir le faire sans craintes d'un débordement émotionnel et d'un sentiment de perte de contrôle.

Selon les interventions et leur thème, les intervenants de la Mado se saisissent de cet outil ou peuvent aussi l'évoquer que ce soit auprès des adultes ou auprès des adolescents.

Avec ce support, on remarque que les jeunes n'ont en général pas ou peu de difficultés à échanger sur le sujet évoqué. Ces échanges sont très variés et très riches. Les adultes professionnels, quant à eux, se sentent plus à l'aise pour aborder ces problématiques.

4. La Mado : Espace Ressource

4.1. Le Grenelle : Sensibilisation des équipes éducatives des lycées

En fin d'année 2019, la Mado a candidaté et a été retenue dans le cadre d'un appel à projet national du fond Grenelle sur la prévention des violences faites aux femmes à mener auprès des professionnels des lycées de toute la Normandie. Ce projet a été financé par la Direction du Droit des Femmes et pour l'Égalité entre les femmes et les hommes, ainsi que par l'ARS.

Pour mener à bien ce travail entre autres, la Mado a créé un poste de Psychologue chargée de Prévention en CDI à mi-temps.

**Une campagne de
prévention des violences :
Un outil à votre disposition**



" C'est normal ! Non ? "

Perturbé par la crise sanitaire, nombre d'interventions prévues en 2020 n'ont pas pu avoir lieu. De ce fait, le projet s'est poursuivi en 2021. Ces demi-journées de sensibilisations avaient plusieurs objectifs ambitieux :

- Présenter la psychodynamique de l'adolescent, afin notamment d'inviter les professionnels présents à penser leur posture de façon adaptée.
- Actualiser les connaissances des équipes éducatives aux enjeux de la prévention des violences dans les relations amoureuses.
- Présenter les ressources disponibles et adaptées au public concerné pour pouvoir intervenir.
- Permettre et faciliter le questionnement et l'échange entre professionnels.

Lors des actions menées en dehors de la Manche, nous étions vigilants à informer et inviter nos collègues des Maisons des Adolescents du département concerné afin de faire du lien et que les ressources du territoire soient incarnées.

Bilan quantitatif : C'est au total 232 professionnels (équipes de direction, AED, équipes enseignante, IDE, AS...) qui ont pu bénéficier de cette sensibilisation, dont 88 dans la Manche.

Département	Interventions	Etablissements touchés*	Participants
Manche	11	22	88
Eure	3	4	21
Orne	5	12	50
Calvados	3	9	19
Seine-Maritime	6	10	54
TOTAL	28	57	232

*Une seule intervention pouvait réunir des professionnels d'établissements différents (proches géographiquement). C'est pourquoi il y a davantage d'établissements sensibilisés que de nombre d'interventions.

Bilan qualitatif : Chaque participant a répondu à un questionnaire afin de nous donner accès à des retours qualitatifs :

- La sensibilisation proposée été très appréciée : 97,2% des participants évaluent leur impression générale de la formation comme étant très bonne (31,6%) ou excellente (65,6%).
- Le point d'amélioration cité dans une majorité des réponses est le manque de temps pour traiter ce sujet : ce thème aurait mérité au moins une journée de formation, voire deux.
- Les points forts du stage évoqués sont : le contenu, la possibilité d'échanger, la présentation d'outils et d'exemples concrets et la mise en pratique.

Un temps de bilan avec l'ARS, la DRDFE, et les autres opérateurs (planning familial, CIDFF) sera prévu en 2022 afin de définir les perspectives de cette action.

4.2. Le travail de réseau auprès des professionnels sur l'adolescence

Le cahier des charges national précise et appuie la notion selon laquelle les Maisons des Adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ». L'ARS de Normandie positionne également les Maisons des Adolescents comme pivot en première ligne sur l'adolescence.

Ainsi dans la Manche, chaque professionnel de la Mado a, dans ses missions, à veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale sur un territoire, chacun à son niveau et en fonction de son champs d'intervention. Notre objectif est de mieux faire connaître ou de préciser la place de la Mado afin de poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun est connu et sait ce que font les autres, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

4.3. Différents groupes de travail, du local au national

L'activité globale d'accueil en constante augmentation nécessite beaucoup de temps pour le suivi des situations. Pour autant, la place de la Mado au cœur de groupes de travail assure un relais de terrain, une mission d'expertise sur l'adolescence et participe au développement global de la place de l'adolescence dans la Manche.

Nous sommes vigilants à rester centrés sur des dynamiques enclenchées et à être en lien avec les coordinations départementales que sont : la Jeunesse, PESL, Promeneurs du Net ou la Parentalité.

Nous restons investis avec les CMPEA de la FBS50 et de l'Estran sur la question de la mobilité et au sein du CTS Santé mentale et du PTSM Manche.

La mise en œuvre de notre mission de référent sur l'adolescence, passe aussi par une implication sur le territoire au sein de groupes clefs et sur différents thèmes comme la parentalité, l'usage des écrans, les violences intrafamiliales, la prévention du harcèlement, les violences faites aux jeunes femmes, ...

De même que le fait d'être en prise directe avec l'adolescence de la Manche et d'être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur chaque territoire.

Que la Mado soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.

La participation de la Mado au travers des groupes de travail indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les Accueillants-écoutants, la Directrice, la Chargée de prévention, et parfois psychologues et médecins, pour plusieurs rencontres annuelles.

- ANMDA
- ANPAEJ
- Collectif Départemental Manche de Prévention du Suicide
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil Départemental
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute
- Regroupements départementaux de coordination des Promeneurs du Net
- Le SNU : Service National Universel
- Groupe REAAP pour l'organisation de la journée départementale
- Réseau prévention collectif Santé Sexuelle
- Projet Départemental Jeune Aidant
- REAJ (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération Saint-Loise)
- Commission éducation et parentalité du contrat ville de Saint-Lô
- Groupe Parentalité du territoire d'Avranches, du territoire de Granville et Groupe Sud de l'ADSEAM
- Ateliers Santé Ville de Cherbourg-en-Cotentin et de Saint-Lô
- CISPD : Cherbourg, Avranches
- PEL et PESL : Implication dans les groupes de travail, commission et comité techniques de territoires

- CESCII de Saint-Lô, Valognes, Avranches, Mortain, Cherbourg, Lessay/Périers et Coutances et CESC de plusieurs établissements
- Groupes VIF : Granville, Avranches, Saint-Lô, Carentan
- SISM de Valognes, Cherbourg et Saint-Lô
- Quartier Prioritaires des Villes de Cherbourg et d'Avranches
- Des Maisons de Quartier, Services Culture et Jeunesse
- Différents Comités de Pilotage locaux
- ...

4.3.1. Exemple de participation à un groupe de travail : Le comité de partenaires à Valognes

Le Copil de Valognes est en place depuis 2014, la Mado avait initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire : la Mairie de Valognes (Services Jeunesse et Culture), les établissements scolaires (MFR, Lycée Henri Cornat, Collèges Sainte-Marie et Félix Buhot). Selon les années, divers partenaires s'y greffe : le CMPP, le Collège Marcel Grillard de Bricquebec, le CMS ou encore l'association Espérance (accueil de personnes en situation de handicap).

L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée et a orienté son travail sur une mission à la fois de réflexion et d'échanges sur l'adolescence et le harcèlement, l'organisation et l'évaluation d'actions de prévention. Toute la richesse et l'originalité de ce groupe pluriel est de maintenir un réel partage d'expériences sur diverses problématiques et de co-construire des actions annuelles.



« Et dis-moi tout sur Valognes » : Depuis 2018, le groupe travaille notamment sur un projet de création de capsules vidéos réalisées par des groupes de jeunes, faisant ainsi découvrir les divers espaces « ressources » de la ville de Valognes (santé, jeunesse, sport et culture). En fil rouge, une mascotte a été créée « Eddy Moitout », et plusieurs capsules tests ont été réalisées. Ce projet a également été perturbé par la crise sanitaire et un jeune en Service Civique a été recruté en novembre 2021 pour le poursuivre.

4.4. L'Espace Ressource Adolescence à travers des actions

4.4.1. Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et Compétences Psycho-Sociales

Cette formation est organisée par les 3 Maisons des Adolescents de l'ex-Basse-Normandie sur 12 sites, avec un financement ARS qui assure la gratuité aux participants.

Ainsi depuis 2016, ce sont plus de 1000 professionnels bas-normands en lien avec les jeunes formés.

Ce temps de formation de deux journées vise à sensibiliser les professionnels au harcèlement entre adolescents ainsi qu'à ses conséquences notamment sur la santé.

Cette formation aborde les généralités de l'adolescence et délivre des éléments de compréhension et de repérage de la dynamique du harcèlement entre pairs et du mal-être adolescent. Elle dispense également des éléments sur le développement des CPS (Compétences Psycho-Sociales) comme levier pour améliorer les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes pour prévenir les situations de harcèlement.

Elle apporte des repères théoriques ponctués d'illustrations de cas cliniques et d'exemples d'actions concrètes de terrain.

4 sessions dispensées dans la Manche en 2021 :

- Territoire Nord :
 - A Cherbourg les 28 et 29 janvier
 - A Beaumont-Hague les 14 et 15 octobre
- Territoire Centre :
 - A Saint-Lô les 11 et 12 février
- Territoire Sud :
 - A Villedieu-les-Poêles les 11 et 12 mars

L'organisation est déclinée sur 2 journées où les thèmes suivants sont abordés :

- Le développement et les enjeux à l'adolescence.
- Les représentations et la définition du harcèlement : repères théoriques, signes du mal-être.
- La dynamique du harcèlement.
- Les effets et enjeux psychiques : conséquences pour les harcelés, les harceleurs et les témoins.
- Situations concrètes.
- La question du harcèlement et les réseaux sociaux.
- Le cadre juridique du harcèlement.
- Les Compétences Psycho-Sociales (CPS).
- Méthodes pédagogiques d'intervention.
- Présentation d'outils et action concrète de développement des CPS
- Repères pour la qualité des actions CPS.



FORMATION
PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT À L'ADOLESCENCE
ET COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES
SESSIONS 2021

Formation réservée aux professionnels
Gratuite et sur inscription
Nombre de places limité

28/29 janvier à Cherbourg
11/12 février à Saint-Lô
11/12 mars à Villedieu-les-Poêles
14/15 octobre à Beaumont-Hague

Les principaux partenaires de cette action



Les intervenants : Directrice, Médecins, Psychologues et Accueillants-écoutant de la Maison des Adolescents de la Manche, un juriste, Promotion Santé Normandie pour les CPS.

En 2021, 131 professionnels formés, dont **59 dans la Manche**, issus de secteurs diversifiés : éducatif, sanitaire, jeunesse, social et médico-social (chefs d'établissement, CPE, infirmiers scolaires, assistants d'éducation, infirmiers, aides-soignants, assistants-sociaux, animateurs, éducateurs sportif, éducateurs spécialisés, ...).

Les bilans sont très positifs, tant pour les participants que pour la Mado.

La création d'un troisième jour de formation : le J3 NAH

A partir de nos évaluations de fin de formation, nombre de retours de professionnels et échanges, nous poussent à imaginer la poursuite de cette formation en proposant un J3 différé de la formation initiale.

En effet, nous constatons que des professionnels ayant suivis cette formation pouvaient parfois être en difficultés dans le cas d'une problématique de harcèlement ou s'inscrivaient à nouveau à la formation, souvent dans le désir de réactualiser ses connaissances.

Donc, après un travail minutieux de reprise et de réévaluation du contenu de la formation NAH, nous travaillons encore à la création d'une troisième journée de formation. Celle-ci sera accessible uniquement aux personnes qui auront suivi la formation initiale de 2 jours mais à distance de celle-ci.

Ce J3 permettra de faire un point et d'éclairer davantage les situations afin d'aider les professionnels, avec une mise en commun des expériences de chacun, les succès comme les échecs, depuis leur formation initiale et d'actualiser leurs connaissances.

La première édition était prévue pour 2021, mais la crise sanitaire, le remaniement des équipes et de notre organisation l'ont repoussée. Afin d'actualiser leur propre connaissance sur l'existant, les professionnels de la Mado vont être formés au programme PHARE et ainsi finaliser le programme de ce J3 qui sera proposé en 2023.

4.4.2. Autres actions de Formation / Sensibilisation

La Mado est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et de formations diverses sur la Manche, en maintenant une ligne directrice : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels ou bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur la psychodynamique adolescente, le processus physique, psychique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, ..., avec des données actualisées.

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'interventions (règlements, protocoles, etc.), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents et leurs passages à l'acte (l'ado met en action ce qu'il ne peut pas exprimer par un isolement, un repli, de l'agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

La Mado a donc le rôle de « spécialiste » de l'adolescence et dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme », nous évaluons la demande et si nécessaire, nous recherchons le partenaire spécialisé le mieux adapté.

L'implication de la Mado dans ces réseaux peut être ponctuelle. Elle permet, d'une part, un travail de partenariat, avec une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles, et d'autre part, d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

L'Espace Ressource 2021 en chiffres :

- Rencontres partenaires..... 123 pour 500 Professionnels et 344 heures de travail
 - Groupes de travail61 pour 883 Professionnels et 319 heures de travail
 - Actions Formation / Sensibilisation32 pour 698 Professionnels et 361 heures de travail
- Les temps de préparation et de trajet ne sont pas inclus dans les temps de travail indiqués

4.5. A l'échelle régionale et nationale

4.5.1. Un travail collectif entre les Maisons des Ados de Normandie

Depuis 2013, les 3 Maisons des Adolescents de l'ex-Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, d'organisation de temps forts, de partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale. La régionalisation à l'échelle de la Normandie a permis un travail de lien avec les Maisons des Ados de l'ex-Haute-Normandie. **Une animation régionale est ainsi portée par des collègues du Calvados et de la Seine Maritime comme délégués régional et adjoint.**

Par exemple, lorsque la Mado est intervenue sur le département de l'Orne dans le cadre du projet Grenelle, des professionnels de la MDA61 étaient également présents, à la fois afin de faire du lien, mais également pour se positionner en tant que ressource du territoire pour les participants à ces sessions.

La Mado a ainsi accompagné la mise en place de la toute nouvelle Maison des Adolescents de Dieppe avec l'accueil de l'équipe de pré-figuration, de la coordinatrice et l'échange d'outils divers.

4.5.2. Mobilisation dans le cadre du PTSM Manche : Projet Territorial de la Santé Mentale

A l'échelle de la Normandie, les PTSM ont été revus et adaptés à chaque territoire. L'échelle territoriale est celle du département de la Manche pour notre secteur et la Maison des Adolescents de la Manche s'est fortement investie dans le comité de pilotage et les sous-groupes de travail.

Introduit par la loi de modernisation du système de santé, le PTSM « *organise les conditions d'accès de la population* :

- à la prévention et en particulier au repérage, au diagnostic et à l'intervention précoce sur les troubles,
- à l'ensemble des modalités et techniques de soins et de prises en charge spécifiques,
- aux modalités d'accompagnement et d'insertion sociale ».

Un PTSM est construit sur la base d'un diagnostic territorial partagé en santé mentale établi par les acteurs de santé du territoire (*article L3221-2 du Code de la Santé Publique*) :

- Objectif : Favoriser les parcours de santé et de vie de qualité et sans rupture, promouvant la santé mentale, et contribuant pour les personnes souffrant de troubles psychiques à leur rémission clinique et à leur rétablissement.
- Suppose une mobilisation précoce, conjointe, de proximité des différents acteurs impliqués dans le parcours de santé et de vie dans une démarche coordonnée.

Enjeu : Adéquation de la prise en charge et de l'accompagnement de la personne en fonction de ses besoins, adaptable dans le temps, en favorisant l'inclusion dans les dispositifs de droit commun.

La Mado est membre du comité de pilotage stratégique (= représentants institutionnels du territoire) chargé de définir la stratégie d'élaboration et de suivi du PTSM, d'orienter les travaux du groupe projet, de valider les propositions d'axes de travail, de suivre la mise en œuvre du PTSM.

Depuis 2019, la Mado est investie dans 3 groupes thématiques, afin de remonter les éléments contextuels de terrain sur l'adolescence, la parentalité d'adolescents et le besoin de soutien aux équipes professionnelles en lien avec l'adolescence.

Depuis, le Contrat a été signé, et la Maison des Adolescents a pour **mission le pilotage de la fiche « Parcours coordonné de soin des adolescents »** en associant les 2 hôpitaux psychiatriques que sont l'Estran et la Fondation Bon sauveur, ainsi qu'un représentant du Médico-social. La mise en œuvre opérationnelle sera en 2022, aussi grâce à l'appui de la future coordinatrice départementale du PTSM.

4.5.3. Une implication nationale au sein de l'ANMDA

La Maison des Adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale. Des travaux d'études et de recherches sont ainsi portés, enrichissant chaque Maison des Adolescents dont celle de la Manche.



Après avoir été annulé en 2020, le rassemblement pour les 11^{èmes} Journées Nationales des Maisons des Adolescents s'est déroulé à Biarritz les 9 et 10 novembre 2021.

La Maison des Adolescents de la Manche a pu en bénéficier en masse avec 7 participants où toutes les catégories professionnelles étaient représentées : La Directrice, la Cheffe de Service, une Secrétaire, un Médecin, une Psychologue et 2 Accueillantes-écoutantes.

Ces journées ont été enrichissantes avec 6 conférences et des ateliers variés.

→ Le prochain rendez-vous est noté pour juin 2023 à Dijon.

La Mado est investie dans le Conseil d'Administration de l'ANMDA, avec l'élection du Dr. LETRILLIART dans le collège Médical et de la Directrice, Mme LE FEVRE dans le collège des représentations régionales. Cette dimension nationale permet aussi une veille et alimentation aux réflexions globales sur la santé mentale et la place de première ligne des Maisons des Adolescents.

4.5.4. Une implication nationale au sein de l'ANPAEJ



La Mado adhère également à l'Association Nationale des Points Accueils Ecoute Jeunes. Les PAEJ s'adressent « **en priorité aux adolescents et jeunes majeurs de 12 à 25 ans rencontrant des difficultés : conflits familiaux, échec scolaire, violences, délinquances, consommation de produits psychoactifs, ...** ».

Réaffirmant ainsi l'engagement de l'État dans la prévention des conduites à risques des jeunes, qu'il s'agisse de risques de désocialisation ou de risques pour la santé, le PAEJ bénéficie du soutien de la CAF (qui a repris à l'échelle nationale ce suivi à la suite des DDSCS).

Missions :

Les PAEJ sont de petites structures de proximité définies autour d'une fonction d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes exposés à des situations à risque, et de leur entourage adulte.

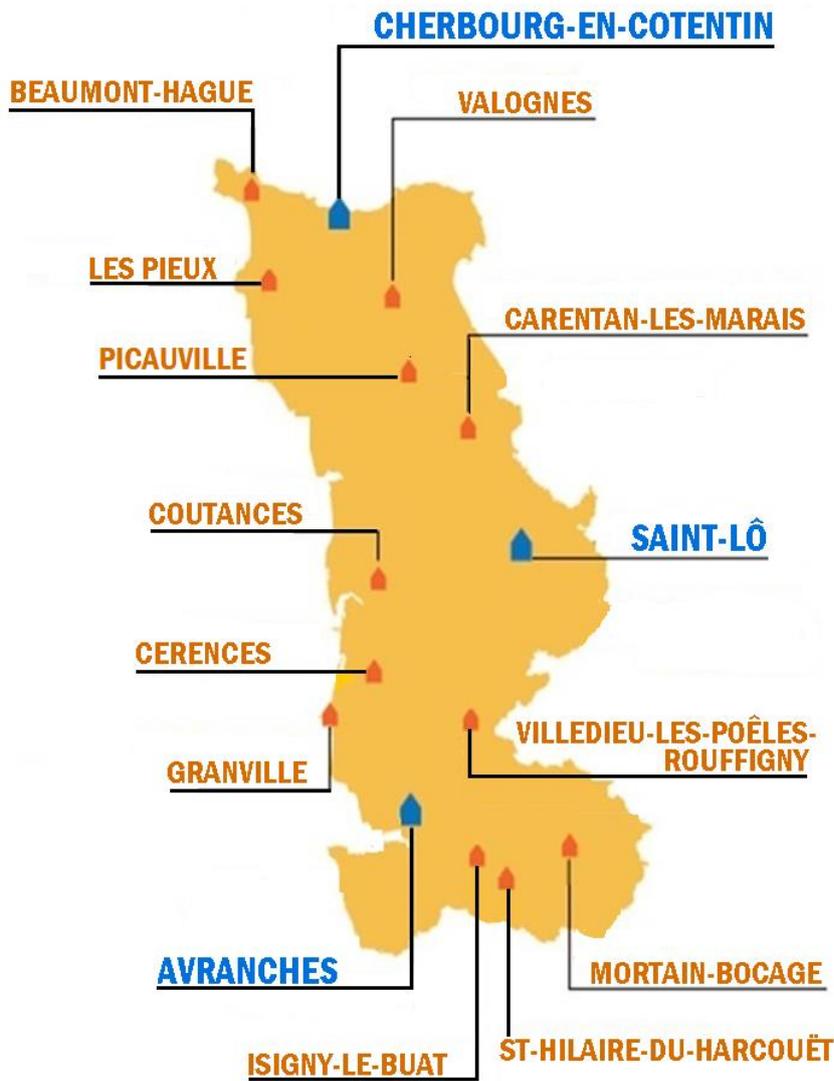
Elles doivent permettre aux jeunes d'exprimer leur mal-être et de retrouver une capacité d'initiative et d'action. La structure PAEJ n'est pas un lieu d'intervention médicale ou sociale, elle ne propose pas de thérapie, de soin médicalisé, de prises en charge prolongées. Elle est uniquement le relais entre le jeune et les structures de droit commun.

Ainsi pour la Manche, le choix est posé comme dans de nombreux départements, de consolider la structuration existante de l'offre d'accueil de jeunes entre Maisons des Adolescents et PAEJ en une seule et unique entité.

GLOSSAIRE

AAJD	: Association pour l'Aide aux Adultes et aux Jeunes en Difficulté
ACJM	: Association d'aides aux victimes
ADSEAM	: Association Départementale pour la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte de la Manche
AE	: Accueillant-Écouteur
AEMO	: Action Educative en Milieu Ouvert
ALSH	: Accueil de Loisirs Sans Hébergement
ANPAA	: Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie
ANMDA	: Association Nationale des Maisons des Adolescents
ARS	: Agence Régionale de Santé
BPJEPS	: Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
CAF	: Caisse d'Allocations Familiales
CESC	: Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif Education Nationale)
CESCII	: CESC Inter établissement et Inter degré
CEGIDD	: Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic
CGET	: Commissariat Général à l'Égalité des Territoires
CIL	: Correspondant Informatique et Libertés
CISPD	: Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
CLS	: Contrat Local de Santé
CLSPDR	: Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
CMP	: Centre Médico Psychologique
CMPEA	: Centre Médico Psychologique pour Enfants et Adolescents
CMPP	: Centre Médico Psycho-Pédagogique
CMS	: Centre Médico-Social
CNIL	: Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CPOM	: Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens
CPS	: Compétences Psycho-Sociales
CRIP	: Cellule de Recueil d'Information Préoccupante
CSR	: Comité Stratégique et Recherche
CSSM	: Commission Spécialisée en Santé Mentale
CTPS	: Comité Technique en Promotion de la Santé
CTS	: Comité Territorial de Santé
DAC	: Dispositif d'Appui à la Coordination
DDCS	: Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	: Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels
EPN	: Espace Public Numérique
FIOP	: Fonds d'Innovation Organisationnelle en Psychiatrie
FIPDR	: Fonds Interministériel pour la Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
FJT	: Foyer des Jeunes Travailleurs
GCSMS	: Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	: Inspection Académique
IFSI	: Institut de Formation en Soins Infirmiers
IGAS	: Inspection Générale des Affaires Sociales
IP	: Information Préoccupante
IREPS	: Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	: Maison des Adolescents de la Manche
MDA	: Maison des Adolescents
MILDECA	: Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues Et les Conduites Addictives
MSA	: Mutualité Sociale Agricole
NAH	: Non Au Harcèlement
ONDAM	: Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	: Point d'Accueil Écoute Jeunes
PDN	: Promeneurs Du Net (présence éducative sur internet)

PEDT	: Projet Educatif De Territoire
PEL	: Projet Educatif Local
PEP50	: Pupilles de l'Enseignement Public de la Manche
PESL	: Projet Educatif Social Local
PJJ	: Protection Judiciaire de la Jeunesse
PRSEFH	: Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes
PSFP	: Programme de Soutien aux Familles et à la Parentalité
PTA	: Plateforme Territoriale d'Appui
PTSM	: Projet Territorial Santé Mentale
QPV	: Quartier Prioritaire de la politique de la Ville
REAAP	: Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents
REAJ	: Réseau d'Ecoute et d'Aide aux Jeunes
SISM	: Semaine d'Information sur la Santé Mentale
SNU	: Service National Universel
TCA	: Troubles des Comportements Alimentaires
UDAF	: Union Départementale des Associations Familiales
VIF	: Violences Intra-Familiales



Maison des Adolescents de la Manche
Tél. : 02 33 72 70 60
maisondesados50@maisondesados50.fr
www.maisondesados50.fr



Mado Manche